

Évaluation des croyances et des besoins spirituels et religieux des usagers du Centre de réadaptation Ubald-Villeneuve

Joël Tremblay, Ph.D.
Nadine Blanchette-Martin, M. serv. soc.
Patrice Montreuil, M. psy.
Francis Berthelot, Bacc. sociologie
Dave L. Gagnon, étud. M. sociologie

Joel.Tremblay@uqtr.ca

nadine.blanchette-martin@ssss.gouv.qc.ca

Centre de réadaptation Ubald- Villeneuve

2525, de la Canardière
Québec (Québec), G1J 2G3
Tél. : 418-663-5008, poste 4932
Télec. : 418-663-6575
www.cruv.qc.ca

Centre de réadaptation en dépendance de Chaudière-Appalaches

419, Dorimène-Desjardins
Lévis (Québec), G6V 5V3
Tél. : 418-830-1221
Télec. : 418-830-0516

Centre de pastorale de la santé et des services sociaux (CPSSS)

1050, chemin Ste-Foy
Québec (Québec), G1S 4L8
tél.: 418.682.7939
Télec.: 418.682.7943
www.cha.quebec.qc.ca/cpsss

ISBN : 978-2-923230-13-9

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque nationale du Canada, 2009

© 2009 Service de recherche CRUV / ALTO

Tous droits réservés

Auteurs :

Joël Tremblay, Ph.D¹

UQTR,

Professeur, Département de psychoéducation

Membre de l'équipe de recherche RISQ (www.risqtoxico.ca)

Nadine Blanchette-Martin, M. serv. soc.

Centre de réadaptation Ubald-Villeneuve et Centre de réadaptation en alcoolisme et toxicomanie,
Chaudière-Appalaches

Service de recherche CRUV/CRAT-CA

Patrice Montreuil, M. psy.

Centre de pastorale de la santé et des services sociaux de Québec

Francis Berthelot, Bacc. Sociologie

Service de recherche CRUV/CRAT-CA

Dave L. Gagnon, étud. M. Sociologie

Service de recherche CRUV/CRAT-CA

Note

Dans ce rapport de recherche, le masculin est utilisé comme représentant des deux sexes, sans discrimination à l'égard des hommes ou des femmes et dans le seul but d'alléger le texte.

¹ J. Tremblay travaillait au service de recherche CRUV/CRAT-CA au moment de la réalisation de l'étude.

REMERCIEMENTS

Nous tenons particulièrement à remercier toutes les personnes qui ont accepté généreusement de répondre au questionnaire permettant de connaître leurs croyances ainsi que leurs besoins spirituels et religieux. Ces informations recueillies sont au cœur de cette étude.

Par ailleurs, le rapport actuel est issu de plusieurs sources de financement. D'abord, le Centre de réadaptation Ubald-Villeneuve ainsi que le Centre de pastorale de la santé et des services sociaux ont fourni un budget permettant l'embauche d'un assistant de recherche afin de coordonner le projet, d'effectuer les entrevues téléphoniques auprès des participants, de créer la base de données, etc. Ce budget nous a également permis de donner des compensations de participation aux participants. De plus, les fonds fournis au chercheur principal à titre de membre du RISQ (FQRSC) ont permis d'engager un étudiant afin de réaliser les analyses. Les Centres de réadaptation Ubald-Villeneuve et CRAT-CA procurent évidemment les environnements professionnels et techniques nécessaires à la réalisation de ces travaux.

Merci à Yves Rochette, animateur de pastorale au Centre de réadaptation Ubald-Villeneuve, qui a contribué à cette étude, entre autres, en acceptant de prendre du temps précieux dans les groupes où il intervient afin de faire passer le questionnaire aux usagers, de manière à l'utiliser comme pré-test.

Merci à monsieur Mario Renaud qui nous a généreusement aidés à recruter des participants provenant du *Programme intensif de réadaptation pour adultes*.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	III
TABLE DES MATIÈRES	IV
LISTE DES TABLEAUX	VII
LISTE DES FIGURES	IX
LISTE DES ABBRÉVIATIONS	X
SYNTHÈSE	11
MÉTHODE	11
PARTICIPANTS	11
RÉSULTATS	12
a) La religiosité	12
b) Besoins spirituels et religieux	12
c) Stratégies religieuses d'adaptation	13
BESOINS D'ACCOMPAGNEMENT DE TYPE SPIRITUEL	14
MISE EN CONTEXTE	15
ÉTAT DES CONNAISSANCES	16
LA SPIRITUALITÉ DES QUÉBÉCOIS	16
SPIRITUALITÉ ET RELIGION : QUELQUES REPÈRES POUR UNE DÉFINITION	17
SPIRITUALITÉ ET DÉPENDANCE À L'ALCOOL ET AUX DROGUES	18
<i>La spiritualité comme facteur de protection</i>	18
<i>Spiritualité, capacité d'adaptation et bien-être psychologique</i>	18
<i>La spiritualité dans le processus de réadaptation</i>	19
LES INTERVENTIONS SPIRITUELLES	19
<i>Interventions assumées par des communautés de foi</i>	20
<i>Les douze étapes des Alcooliques Anonymes (A.A.)</i>	20
<i>La méditation et la prière</i>	20
BUT DE LA PRÉSENTE DÉMARCHE	21
MÉTHODE	22

DESCRIPTION DES PARTICIPANTS	22
<i>Données sociodémographiques</i>	22
<i>Consommation de substances psychoactives</i>	24
INSTRUMENTS DE MESURE.....	28
<i>La religiosité</i>	28
<i>Les stratégies religieuses d'adaptation.....</i>	28
<i>Les besoins spirituels et religieux</i>	30
RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE	33
DEGRÉ DE RELIGIOSITÉ.....	33
<i>Religiosité chez l'ensemble des participants</i>	34
<i>Religiosité comparée en fonction du sexe des participants</i>	38
<i>Religiosité analysée en fonction du groupe d'âge</i>	39
<i>Religiosité analysée par motif de consultation</i>	45
QUESTIONNAIRE SUR LES BESOINS SPIRITUELS ET RELIGIEUX	45
<i>Pour l'ensemble des participants.....</i>	46
<i>Comparaisons en fonction du sexe</i>	48
<i>Comparaisons en fonction du groupe d'âge.....</i>	49
<i>Comparaisons en fonction du motif de consultation.....</i>	52
PRÉSENTATION DES FACTEURS DU <i>RELIGIOUS COPING ACTIVITIES SCALE</i>.....	52
<i>Pour tous les participants</i>	52
<i>Présentation des facteurs du Religious Coping Activities Scale selon le sexe.....</i>	54
<i>Présentation des facteurs du Religious Coping Activities Scale selon l'âge</i>	55
<i>Présentation des facteurs du Religious Coping Activities Scale selon le motif de consultation</i>	57
BESOIN D'ÊTRE ACCOMPAGNÉ SPIRITUELLEMENT ET RELIGIEUSEMENT	58
CONCLUSION.....	60
RÉFÉRENCES	61
ANNEXE 1 : CERTIFICAT ÉTHIQUE	63
ANNEXE 2 : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT.....	65
ANNEXE 3 : QBSR VERSION EXPÉRIMENTALE (69 ITEMS)	68
ANNEXE 4 : CADRE CONCEPTUEL DU QBSR EXPÉRIMENTAL.....	73
ANNEXE 5 : QUESTIONNAIRE ÉVALUATION DES BESOINS POUR LA PASTORALE.....	74

**ANNEXE 6 : QUESTIONNAIRE ÉVALUATION DES BESOINS POUR LA PASTORALE
(VERSION MEMBRE DE L'ENTOURAGE).....79**

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.	Distribution des participants en fonction du groupe d'âge.....	23
Tableau 2.	Répartition des répondants en fonction de la substance jugée la plus problématique.....	24
Tableau 3.	Répartition de la gravité de la dépendance à la substance la plus problématique selon le score de l'ÉSD	25
Tableau 4.	Proportion des répondants ayant consulté au CRUV pour des problèmes de consommation de SPA selon le produit consommé ayant causé le plus de problèmes, en fonction du sexe	25
Tableau 5.	Score de l'ÉSD selon le sexe	25
Tableau 6.	Répartition des usagers en fonction de la substance la plus problématique et du groupe d'âge.....	26
Tableau 7.	Score de l'ÉSD selon l'âge	27
Tableau 8.	Coefficients de saturation des items du questionnaire sur la religiosité selon une solution à deux facteurs	28
Tableau 9.	Coefficients de saturation des items du RCAS selon une solution à quatre facteurs	30
Tableau 10.	Coefficients de saturation des items du QBSR selon une solution à cinq facteurs (n = 264)...	32
Tableau 11.	Moyennes selon le sexe pour chaque facteur du questionnaire sur le degré de religiosité selon le sexe.....	39
Tableau 12.	Moyennes selon l'âge pour les facteurs du questionnaire sur le degré de religiosité.....	39
Tableau 13.	Moyennes des facteurs du questionnaire sur le degré de religiosité selon le motif de consultation au CRUV	45
Tableau 14.	Besoin d'ouverture à Dieu : relation personnelle intériorisée (N = 331).....	46
Tableau 15.	Besoin d'accueil empathique et inconditionnel (N = 331)	47
Tableau 16.	Besoin lié à la pratique (N = 331)	47
Tableau 17.	Besoin d'ouverture à la vie (N = 331).....	48
Tableau 18.	La quête de sens (N = 331).....	48
Tableau 19.	Moyennes des facteurs du questionnaire sur les besoins spirituels et religieux selon le sexe	49
Tableau 20.	Moyennes aux facteurs du questionnaire sur les besoins spirituels et religieux selon l'âge (N = 331).....	50
Tableau 21.	Le besoin d'ouverture à Dieu : relation personnelle intériorisée. Distribution des groupes d'âge des individus ayant répondu « assez » ou « beaucoup » (N = 331).....	51
Tableau 22.	Besoins liés à la pratique religieuse en fonction des groupes d'âge des individus ayant répondu « assez » ou « beaucoup » (N = 331)	51
Tableau 23.	Moyennes des facteurs du questionnaire sur les besoins religieux et spirituels selon le motif de consultation (N = 331)	52
Tableau 24.	RCAS : Confiance en Dieu (N = 331).....	53
Tableau 25.	RCAS : Soutien / participation aux groupes religieux (N = 331).....	53
Tableau 26.	RCAS : Distance / colère envers Dieu (N = 331).....	54
Tableau 27.	RCAS : Désir d'intervention divine (N = 331)	54

Tableau 28. Moyennes pour chaque facteur du Religious Coping Activities Scale selon le sexe	55
Tableau 29. Moyennes pour chaque facteur du <i>Religious Coping Activities Scale</i> selon l'âge	55
Tableau 30. RCAS : Confiance en Dieu. Distribution des groupes d'âge des individus ayant répondu « passablement » ou « vraiment beaucoup » ($N = 331$)	56
Tableau 31. Soutien / participation aux groupes religieux. Distribution des groupes d'âge des individus ayant répondu « passablement » ou « vraiment beaucoup » ($N = 331$)	57
Tableau 32. Moyenne selon le motif de consultation pour chaque facteur du questionnaire Religious Coping Activities Scale.....	57
Tableau 33. Volonté d'être accompagné spirituellement ($N = 331$)	59
Tableau 34. Classification des items du QBSR expérimental, comportant 63 items, en fonction des concepts ciblés	73

LISTE DES FIGURES

Figure 1.	Répartition des répondants ayant consulté au CRUV selon le motif de consultation* (<i>N</i> = 331).....	23
Figure 2.	Types de rencontres effectuées au CRUV pour les usagers ayant consulté uniquement pour des problèmes de consommation de substances psychoactives (<i>n</i> = 255)	24
Figure 3.	Produit le plus problématique selon le groupe d'âge	27
Figure 4.	Répartition des répondants selon leur dénomination religieuse (<i>N</i> = 331).....	34
Figure 5.	Degré de croyance en l'existence de Dieu (<i>N</i> = 331).....	34
Figure 6.	Importance de la foi en Dieu (<i>N</i> = 331)	35
Figure 7.	Importance de la prière ou du lien avec Dieu par la pensée (<i>N</i> = 331)	35
Figure 8.	Importance de la pratique religieuse (<i>N</i> = 331).....	36
Figure 9.	Degré de la présence de Dieu éprouvée dans la vie quotidienne (<i>N</i> = 331)	36
Figure 10.	Fréquence de la participation à la messe ou tout autre office religieux (<i>N</i> = 331).....	37
Figure 11.	Fréquence de la prière ou de la pensée à Dieu (<i>N</i> = 331).....	37
Figure 12.	Fréquence de la lecture de livres ou de revues traitant de la spiritualité ou de la religion (<i>N</i> = 331).....	38
Figure 13.	Perception au sujet des origines de la Bible (<i>N</i> = 331)	38
Figure 14.	Intensité de la croyance en Dieu selon l'âge	40
Figure 15.	Importance de la foi selon l'âge	41
Figure 16.	Importance de la prière, ou du lien à Dieu par la pensée, selon l'âge	41
Figure 17.	Ressentir la présence de Dieu dans sa vie selon l'âge.....	42
Figure 18.	Fréquence de la prière ou de la pensée à Dieu, selon l'âge.....	42
Figure 19.	Fréquence de la prière ou de la pensée à Dieu, selon l'âge – version b	43
Figure 20.	Importance de la pratique religieuse selon l'âge	43
Figure 21.	Fréquence de la participation aux offices religieux selon l'âge	44
Figure 22.	Fréquence de la participation aux offices religieux selon l'âge – version b.....	44
Figure 23.	Fréquence de lectures à caractère spirituel selon l'âge	45
Figure 24.	Volonté de rencontrer un animateur de pastorale seul ou en groupe (<i>N</i> = 331)	58
Figure 25.	Volonté de rencontrer un prêtre (<i>N</i> = 331).....	58

LISTE DES ABBRÉVIATIONS

CPSSS	Centre de pastorale de la santé et des services sociaux
CRAT-CA	Centre de réadaptation en dépendance Chaudière-Appalaches
CRUV	Centre de réadaptation Ubald-Villeneuve
<i>é. -t.</i>	Écart-type
<i>ÉSD</i>	Échelle de sévérité de dépendance
<i>M</i>	Moyenne
<i>N ou (n)</i>	Nombre de répondants
<i>p</i>	Probabilité statistique (sig.)
QBSR	Questionnaire sur les besoins spirituels et religieux
QREL	Questionnaire sur la religiosité
RCAS	<i>Anglais : Religious Coping Activities Scale</i> Français : Échelle des stratégies religieuses d'adaptation
RISQ	Recherche et intervention sur les substances psychoactives - Québec
SPA	Substances psychoactives

SYNTHÈSE

Titre :	Évaluation des croyances et des besoins spirituels et religieux des usagers du Centre de réadaptation Ubald-Villeneuve
Auteurs :	Joël Tremblay, Ph.D, UQTR, (joel.tremblay@UQTR.ca) Nadine Blanchette-Martin, M. Serv. Soc. (nadine.blanchette-martin@ssss.gouv.qc.ca) Service de recherche CRUV / CRAT-CA Patrice Montreuil, M. Psy., CPSSS, (patrice.montreuil.cha@ssss.gouv.qc.ca) Francis Berthelot, Bac. Soc., Service de recherche CRUV / CRAT-CA Dave Lamothe Gagnon, M. Soc., Service de recherche CRUV / CRAT-CA
Institutions :	Service de recherche CRUV / CRAT-CA Centre de pastorale de la santé et des services sociaux (CPSSS)

Cette section expose les principaux constats de l'étude. On y trouve un résumé de la méthode d'enquête et les constats concernant les besoins spirituels des participants.

MÉTHODE

La méthode de recherche utilisée est l'enquête. Un total de 1344 individus ont été rejoints par téléphone à partir de la liste des dossiers étant ouverts au 1^{er} septembre 2005. De ce nombre, 531 personnes ont accepté de recevoir le questionnaire et 331 questionnaires et formulaires de consentement complétés ont été reçus (62,5% des questionnaires postés). La période de recrutement a eu lieu de janvier 2006 à juin 2006.

Le questionnaire a évalué trois dimensions, soit 1) la religiosité (degré de croyance en Dieu, importance et fréquence des comportements religieux tels que la participation au culte et la prière), 2) les besoins spirituels et religieux, qui présentent certaines similarités avec la religiosité mais qui ont le bénéfice d'interroger les participants au sujet de leurs souhaits quant au rôle des dimensions spirituelles dans leur épisode de traitement et 3) les stratégies religieuses d'adaptation qui ont pu être utilisées par les participants pour faire face à leurs difficultés avec les substances psychoactives ou les jeux de hasard et d'argent au cours de la dernière année.

PARTICIPANTS

Un total de 331 participants a répondu à l'enquête. Un peu plus d'hommes que de femmes ont participé (54 % d'hommes) à l'enquête, ce qui est cohérent avec les proportions habituelles des usagers du CRUV (58% d'hommes et 42% de femmes en 2006-2007). La moyenne d'âge des participants est de 42,8 années (é.-t. = 11,8 années) où le plus jeune a 18 ans et le plus vieux a 73 ans. La distribution de l'âge reflète assez bien celle des usagers du CRUV. Un peu plus du trois quart des participants ont consulté pour leurs difficultés avec les substances psychoactives, un sur cinq pour ses difficultés avec les jeux de hasard et d'argent et 5% à titre de membre de l'entourage.

Chez les consommateurs de substances psychoactives, on retrouve un peu plus de la moitié des usagers pour qui la substance principale de consommation est l'alcool, 20% la cocaïne, 15% le cannabis, un peu moins de 10% les opiacés.

RÉSULTATS

a) La religiosité

Les participants sont en grande majorité de dénomination religieuse catholique (84%) et près d'un participant sur deux qualifierait sa foi en Dieu comme extrêmement ou très importante.

En contrepartie, plus du trois quarts des individus rapporte accorder peu ou pas du tout d'importance à la pratique religieuse dite traditionnelle, soit la participation au culte. Cette importance accordée à la foi semble se traduire par des gestes plutôt personnels que collectifs. On note que plus de la moitié des usagers disent prier ou penser à Dieu presque à tous les jours ou même plusieurs fois par jour. Ces éléments ne varient pas en fonction du sexe ni en fonction du motif de consultation (les personnes consultant pour abus de SPA versus celles consultant pour leurs difficultés avec les jeux de hasard et d'argent).

On note toutefois des différences en fonction de l'âge. Plus les gens sont âgés, plus ils accordent d'importance à la foi et à la relation personnelle avec Dieu et de façon plus marquée, plus ils sont âgés, plus ils accordent d'importance à la pratique religieuse. Par exemple, approximativement les deux tiers des personnes âgées de 60 ans et plus prient ou pensent à Dieu presque tous les jours ou plus alors que seulement le tiers des 18-29 ans est dans cette situation

Saviez-vous que...

40% des participants croient fermement en l'existence de Dieu comparativement à 9% qui n'y croient pas du tout.

Plus de la moitié des usagers disent prier ou penser à Dieu presque à tous les jours ou plus fréquemment.

b) Besoins spirituels et religieux

Plus de la moitié des participants expriment un besoin assez ou très important d'une relation personnelle intériorisée avec Dieu (e.g., faire confiance à Dieu, sentir sa présence). Cet élément augmente en fonction de l'âge, mais à nouveau, cela ne veut pas dire que les plus jeunes n'accordent pas d'importance à cette dimension. En effet, 32% à 47% du groupe des 18-29 ans accorde « assez » ou « beaucoup » d'importance aux items tels que « ressentir que j'ai de la valeur aux yeux de Dieu », « ressentir sa présence », etc.

Saviez-vous que...

40% des usagers considèrent important de trouver des réponses sur l'au-delà et de réviser leurs croyances, cette tendance étant encore plus forte chez les femmes.

Le questionnaire sur les besoins spirituels et religieux comporte deux facteurs qui sont indirectement reliés à la dimension religieuse. On note que plus de 80% des participants rapportent avoir des besoins importants d'être accueillis de façon empathique et inconditionnelle, et ce, de façon plus importante chez les femmes. Neuf individus sur dix rapportent avoir besoin d'ouverture à la vie (se sentir libre intérieurement, faire confiance à la vie), et ce, de façon plus importante chez les femmes.

Un élément surprenant doit être mentionné. Quoique le besoin de recourir aux rituels religieux traditionnels décline fortement auprès des générations récentes (e.g., 0% des 18-29 exprime le besoin d'aller à la messe contre 36% des 60 ans et plus), d'autres rituels plus personnalisés conservent un attrait important pour une portion significative des participants de tous âges. Ainsi, 20% des 18-29 ans et jusqu'à 44% des 60 ans et plus estiment important d'avoir accès à la possibilité d'être bénis. Il y aurait intérêt à explorer la signification ou la représentation de cet intérêt, et ce, même chez les plus jeunes.

Les deux tiers estiment important de trouver un sens à la maladie, la perte, la vie et la mort. Deux individus sur cinq souhaitent explicitement trouver des réponses sur la question de « l'au-delà » et désirent réviser leurs croyances. Contrairement à l'importance accordée à la pratique du culte, le degré d'importance accordé à cette quête de sens ne varie pas en fonction de l'âge. Ainsi, les plus jeunes accordent tout autant d'importance que les groupes plus âgés à chercher une signification aux pertes inévitables de la vie et à réfléchir à ce monde de « l'au-delà ».

c) Stratégies religieuses d'adaptation

Nous nous sommes demandé si les usagers du CRUV avaient recours à des stratégies religieuses comme un des moyens pour faire face à leurs difficultés avec les substances psychoactives ou les jeux de hasard et d'argent. Des faits intéressants peuvent être notés.

Approximativement le tiers des participants à l'étude rapporte avoir « passablement » ou « vraiment beaucoup » eu recours à des stratégies religieuses d'adaptation, sous la forme de recherche de soutien auprès de Dieu (Dieu guide, aime, montre comment faire, je lui fais confiance) pour faire face à leur consommation abusive ou à leurs habitudes de jeu de hasard et d'argent. À l'opposé, entre 41% et 72% des usagers n'ont pas du tout ou très rarement utilisé ces stratégies pour faire face à leurs difficultés avec les substances psychoactives ou le jeu de hasard et d'argent.

À l'inverse, très peu d'usagers ont recours à des stratégies de type participation aux groupes de nature religieuse (clergé, membres de l'Église, offices, activités spirituelles en groupe) pour faire face à leurs difficultés. En fait 80% des usagers n'y ont jamais ou que très rarement recours et seulement un dixième y ont recours fréquemment.

Autre réaction possible : devant leurs difficultés avec les SPA ou les jeux de hasard et d'argent, 14% à 28% des répondants ont passablement ou vraiment beaucoup remis en question leurs croyances ou ont rapporté avoir été en colère envers Dieu.

Entre le quart et le tiers des participants ont « passablement » ou « fortement souhaité » obtenir une intervention divine. Près des deux tiers des participants n'ont pas du tout ou que très rarement souhaité ce type d'intervention. Ces proportions ne varient pas en fonction de l'âge ni du sexe.

Le recours aux stratégies telles que faire confiance à Dieu dans l'épreuve et aller chercher du soutien auprès des membres du groupe religieux augmente significativement avec l'âge. Malgré cette tendance, cela ne veut pas dire que les usagers plus jeunes n'ont pas recours à ce type de moyen pour faire face à leurs difficultés. À titre d'exemple, notons que le tiers des jeunes adultes (18 à 29 ans) ont rapporté avoir eu l'impression que Dieu les a fréquemment guidés dans l'épreuve et qu'il prenait soin d'eux. Les plus jeunes n'ont cependant pas beaucoup d'attrait pour les stratégies liées au soutien du groupe religieux.

Saviez-vous que...

Environ le tiers des participants ont régulièrement utilisé leur relation à Dieu (e.g., faire confiance à Dieu dans la situation) pour faire face à leurs difficultés avec les substances psychoactives ou les jeux de hasard et d'argent, au cours de la dernière année.

Même si cette tendance augmente avec l'âge, il faut rappeler que le tiers des 18-29 ans ont rapporté avoir eu l'impression que Dieu les a fréquemment guidés dans l'épreuve et qu'Il prenait soin d'eux.

BESOINS D'ACCOMPAGNEMENT DE TYPE SPIRITUEL

Entre le quart et le tiers des participants ont manifesté le besoin de rencontrer un animateur ou une animatrice de pastorale lors d'un entretien individuel ou en groupe. Plus de 30% des participants ont souhaité rencontrer un prêtre individuellement.

Lorsqu'on s'interroge sur les finalités de ces rencontres à caractère spirituel, on note que les usagers rapportent divers besoins dont le besoin de se pardonner à soi-même (56% manifestent un désir important en ce sens, « Assez » ou « Beaucoup »), chercher un sens à sa vie (55,8%), vivre le deuil de certaines personnes (45%), faire le deuil de la perte de capacités (38%), pardonner à certaines personnes (35%) ou demander pardon à quelqu'un (32%). Un individu sur six veut de l'accompagnement pour ses questionnements religieux.

Saviez-vous que...

Plus du quart des participants ont souhaité rencontrer un animateur de pastorale. Selon les participants, les finalités de ces rencontres pourraient être de développer un regard spirituel sur leurs besoins de se pardonner, de chercher un sens à leur vie, de vivre un deuil d'une personne ou de leurs capacités, de pardonner ou de demander pardon.

MISE EN CONTEXTE

Il est notoire que le milieu d'intervention en toxicomanie, dont les groupes d'entraide et les ressources communautaires, reconnaît la dimension spirituelle comme étant un élément curatif, aidant et favorisant le rétablissement. Nous n'avons qu'à penser à tous les mouvements d'entraide par les pairs, tels que les A.A. qui connaissent une grande popularité auprès des personnes aux prises avec des problèmes de consommation de substances psychoactives. Paradoxalement, il est également reconnu que dans les centres de réadaptation publics en dépendance au Québec, peu de place est accordée à la dimension spirituelle.

De façon novatrice, depuis septembre 2004, un service de pastorale a été implanté auprès de la clientèle du Centre de réadaptation Ubal-Villeneuve. Ce service semble répondre à certains besoins des usagers puisque ceux-ci participent activement et volontairement aux ateliers spirituels dans le cadre du *Programme intensif de réadaptation pour adultes*. Toutefois, afin d'alimenter la réflexion concernant les besoins des usagers et la nécessité ou non de déployer plus largement ce type de service, il est apparu nécessaire d'objectiver les informations que nous avons à ce sujet. C'est pourquoi le service de recherche du CRUV et le Centre de pastorale de la santé et des services sociaux ont mis sur pied cette étude visant à documenter les besoins des usagers du CRUV. L'étude ne concerne que les usagers adultes.

ÉTAT DES CONNAISSANCES

Le fait de tenir compte des enjeux liés à la vie spirituelle dans la réadaptation des personnes aux prises avec un problème d'alcoolisme et de toxicomanie soulève un intérêt grandissant depuis les années 1980. Autrefois fortement liée à la religion, l'intégration de la spiritualité dans les soins de santé est aujourd'hui investie d'une réflexion plus large. La littérature dans le domaine montre bien comment on cherche à situer la place et le rôle de la spiritualité dans une approche d'intervention holistique en milieu de santé.

L'état des connaissances de ce rapport découle d'une revue partielle de la littérature qui fait le lien entre religion, spiritualité et dépendance à l'alcool et aux drogues. L'objectif est de présenter les enjeux qui émergent de ce champ d'étude ainsi que la pertinence de la prise en compte de la dimension spirituelle dans le traitement de la dépendance à l'alcool et aux drogues.

La spiritualité des Québécois

Avant les années 1960, les soins de santé, placés principalement sous la responsabilité des communautés religieuses alors en charge de la plupart des grands hôpitaux, étaient imprégnés de la vision religieuse de l'époque. L'Église répondait aux besoins des personnes malades à travers une approche qui intégrait le spirituel et le religieux. Les soins du corps et de l'âme n'étaient pas dissociés. Après 1960, la prise en charge des hôpitaux par l'État ainsi que le développement fulgurant de la science médicale ont radicalement modifié le rapport du spirituel avec les soins de santé. D'une part, le champ médical s'est détaché de la sphère du religieux et, d'autre part, les croyances religieuses se sont diversifiées et sont devenues tributaires d'un marché de sens qui déborde les frontières politiques et culturelles (Lemieux et Montminy, 2000).

Des travaux sur les croyances des Québécois montrent qu'on ne semble pas moins croire aujourd'hui qu'autrefois, mais qu'on croit autrement (Lemieux et Milot, 1992). Chacun établit ses propres itinéraires de sens, à l'intérieur comme à l'extérieur des institutions religieuses, ces dernières étant moins en mesure d'assurer le rôle d'encadrement de la conscience individuelle et collective comme elles le faisaient autrefois.

Les résultats d'un sondage CROP-La Presse effectué en novembre 2004 auprès de 988 personnes révèlent que 64% des Québécois disent que Dieu (quelle que soit leur conception) est assez ou très présent dans leur vie de tous les jours. De plus, 75% disent prier (29% tous les jours et 13% quelques fois par semaine) et 77% restent attachés à leurs traditions religieuses même si seulement 22% se disent pratiquants.

De même, une enquête de l'Institut de la statistique du Québec (1998) fait ressortir que 65% des Québécois accordent de l'importance à leur vie spirituelle (assez ou très importante) et que plus des deux tiers des répondants (69%) considèrent que leurs valeurs spirituelles ont un effet positif sur leur état de santé physique ou mental. Les analyses révèlent d'ailleurs que les Québécois sont proportionnellement plus nombreux à considérer leur vie spirituelle comme très ou assez importante et à fréquenter un lieu de culte lorsqu'ils souffrent d'au moins un problème de santé de longue durée ou lorsqu'ils sont limités dans leurs activités.

Ces quelques données montrent l'importance qu'occupe encore la vie spirituelle pour la population ainsi que le rôle accru que prend cette dimension lorsqu'une personne est confrontée à la souffrance et la maladie. Une enquête exploratoire sur les besoins spirituels et religieux effectuée auprès de

693 usagers du milieu de la santé et des services sociaux à Québec (CPSSS, 2004) fait ressortir la présence de tels besoins chez des personnes hospitalisées, hébergées et en réadaptation. L'analyse des réponses au questionnaire d'enquête permet de constater que la spécificité des besoins spirituels et religieux exprimés varie en fonction de l'âge et des différentes clientèles rencontrées.

Si on reconnaît de plus en plus l'importance de répondre aux besoins spirituels et religieux et d'intégrer la spiritualité dans les approches de traitement en milieu de santé, plusieurs insistent pour dire qu'il s'agit d'une réalité négligée ou absente dans la pratique (Ross, 1995; Holt, 2001; Stephenson, Braucker et Martsolf, 2003). Deux problèmes sont fréquemment cités pour expliquer cette réalité. D'une part, on note le manque de repères clairs pour définir ce qu'est la spiritualité (Stephenson, Draucker et Martsolf, 2003). D'autre part, on constate le manque de formation et le malaise des professionnels dans ce domaine, ce qui suscite de la résistance et de l'évitement (Fletcher, 2004).

Spiritualité et religion : quelques repères pour une définition

S'il est une chose sur laquelle les différents auteurs s'accordent, c'est sur la difficulté d'établir une définition qui exprime de façon adéquate la profondeur, la richesse et la complexité de l'expérience spirituelle. Il s'agit d'un concept subjectif et difficile à mesurer puisqu'il prend des significations diverses selon les personnes. C'est pourquoi il convient d'en situer quelques repères.

Le mot spirituel prend sa source du latin « spiritus », soit le souffle : le souffle vital, le principe de la vie, l'essence de la vie. C'est un concept qui fait référence aux questions de sens et aux valeurs, à ce qui relie la personne au monde et la guide au delà de l'humain comme être physique, social et psychosocial (Strang et al., 2002). La question de sens apparaît centrale dans les différentes définitions, alors que Fallot (1998) ajoute la notion d'appartenance en lien avec des valeurs fondamentales ou en relation avec un être ou un univers transcendant. La spiritualité est donc un construit latent qui doit être compris à travers les caractéristiques des individus. Elle porte une dimension individuelle et subjective, liée à la vie intérieure et à une recherche d'unité sans élément de doctrine (Koenig et al. 2002).

Plusieurs auteurs distinguent le spirituel du religieux. Le mot religion prend sa source du latin « religare » qui signifie : qui attache ou relie, donc qui relie l'humain à la divinité. Koenig et ses collègues (2002) décrivent les caractéristiques de la religion comme étant un système organisé, centré sur des pratiques et des comportements, et s'appuyant sur une doctrine. Pour Fallot (1998) il s'agit d'une adhésion aux croyances et aux pratiques d'une institution religieuse, influencée par l'ethnie et la culture. Dans cette perspective, la dimension religieuse est l'expression de la vie spirituelle. Mais une personne peut vivre une expérience spirituelle sans association avec une religion quelconque.

Nous postulons ainsi à la façon de Saint-Arnaud (2001) que toute personne vit une expérience spirituelle, que ce soit en fin de vie ou tout au long de son existence. Cette expérience renvoie à sa profondeur, au mouvement de son désir profond, c'est-à-dire ce qui l'anime fondamentalement. La spiritualité renvoie à cet espace intérieur où s'élaborent de façon dynamique la quête de sens, les croyances et les sources d'espérance. Elle se traduit entre autres par le rapport de la personne avec la transcendance, avec ce qui donne un sens ou une direction à sa vie et avec les différentes formes d'engagement et de pratiques qui en découlent.

La section qui suit présente comment la vie spirituelle et religieuse a été étudiée en lien avec la problématique de dépendance à l'alcool et à la toxicomanie.

Spiritualité et dépendance à l'alcool et aux drogues

Miller (2003), considéré comme une sommité dans les études publiées sur le sujet, fait mention qu'il y a quelque chose de remarquable dans le champ d'étude portant sur l'alcoolisme. Alors qu'il y a eu sécularisation dans le traitement médical et psychologique des problèmes, le traitement de l'alcoolisme n'a pas suivi le même trajet. Il s'agit d'un domaine où la spiritualité n'a jamais vraiment perdu sa place. Cette tendance est possiblement liée à la popularité de l'approche des Alcooliques Anonymes (A.A.) où la maturité spirituelle est vue comme ayant un rôle central dans le cheminement vers la sobriété.

Dans une revue de littérature, Cook (2004) a recensé 265 livres et articles scientifiques qui font le lien entre spiritualité, religion et dépendance à l'alcool et aux drogues. Il parle d'une littérature en émergence depuis les années 1980 qui provient majoritairement (à 88%) d'auteurs et d'institutions aux États-Unis. De plus, près de la moitié des écrits (48%) visent l'étude des 12 étapes des alcooliques anonymes (A.A.).

De façon globale, la recherche a exploré le lien entre spiritualité-religion et la dépendance à l'alcool et la toxicomanie à travers différents thèmes que nous avons regroupés ici en trois catégories : a) la spiritualité comme facteur de protection; b) la spiritualité, capacité d'adaptation et bien-être psychologique; c) la spiritualité dans le processus de guérison.

La spiritualité comme facteur de protection

Un lien fortement documenté dans la littérature (particulièrement dans la littérature américaine) est la relation inverse qui existe entre l'implication spirituelle/religieuse et la consommation de drogue et d'alcool (Miller et Bogenschutz, 2007; Cook, 2004; Miller, 1998; Koenig et al., 2001). En comparaison avec la population en général, les américains qui entrent en traitement ont des niveaux plus bas de religiosité, ont moins de pratiques spirituelles et trouvent moins de sens à leur vie (Miller et Bogenschutz, 2007). On postule que les normes religieuses et les pratiques spirituelles ont une fonction protectrice et régulatrice en ce qui concerne la consommation de drogue et d'alcool.

Différentes hypothèses sont formulées pour expliquer cette relation. Miller (1998) et Koenig et al. (2001) situent ces hypothèses à trois niveaux. D'abord, même si la consommation d'alcool est présente dans certains rituels religieux, l'abus est dénoncé, voire réprimandé. Ensuite, l'appartenance à une communauté de foi amène une forme d'association avec des pairs, un réseau de soutien et un engagement dans des activités qui ne sont pas reliées à la consommation. Enfin, l'exposition à un cadre religieux renforcerait l'intériorisation de valeurs et d'un message moral soutenus par une communauté.

Spiritualité, capacité d'adaptation et bien-être psychologique

Koenig et ses collègues (2001) rapportent des résultats d'études qui suggèrent que la pratique religieuse favorise la diminution du besoin d'alcool et de drogue en rendant les personnes moins vulnérables au stress et en augmentant leurs capacités d'adaptation. D'autres études comme celle de Krause (1991) réalisée auprès de 1607 personnes âgées de 60 ans et plus, montre que plus les difficultés de santé augmentent, plus l'implication religieuse tend à s'intensifier. L'implication religieuse est ici interprétée comme une stratégie d'adaptation pour faire face aux difficultés de santé.

Une autre étude a mesuré l'impact de la foi religieuse et de la spiritualité sur 236 sujets en réadaptation pour leurs problèmes de dépendance à l'alcool et de toxicomanie. Une foi religieuse et une spiritualité élevées sont associées à une capacité accrue de faire face au stress, à un plus grand

optimisme et à un réseau social perçu comme étant supportant. Dans cette étude, la spiritualité explique les variations associées à l'optimisme, au sens de la vie, au support social et à l'anxiété tandis que la foi religieuse est davantage associée à la diminution du stress.

Enfin, Miller (1998) rapporte une douzaine d'études qui suggèrent que l'abus d'alcool et de drogues est associé au fait de ne pas donner de sens à sa vie. Il a aussi observé (Miller, 2003) que le sentiment de donner un sens à sa vie et d'avoir un but dans la vie augmentait au cours de la démarche de réadaptation.

Il semble donc que le fait qu'une personne accorde une place à la dimension spirituelle et religieuse augmente ses capacités d'adaptation, la rend moins vulnérable au stress et favorise l'intériorisation d'un sens et d'un but personnel.

La spiritualité dans le processus de réadaptation

Des auteurs attestent que l'intégration de la spiritualité au traitement favorise l'émergence de l'espoir dans la réadaptation (Galanter, 2006) et facilite le processus de repriorisation des valeurs (Miller, 1998; Brown et Peterson, 1990).

Georges Vaillant, psychiatre reconnu dans le traitement de la dépendance à l'alcool et la toxicomanie, situe pour sa part le rôle de la spiritualité et de la religion à trois niveaux dans le processus de réadaptation (dans Koenig et al., 2001). Premièrement, l'intégration du spirituel et du religieux peut agir comme source d'espoir et d'estime de soi, deux dimensions souvent ébranlées chez les personnes aux prises avec ce problème de dépendance. Deuxièmement, la réadaptation implique que la personne fasse un travail important au plan personnel. L'expérience de conversion que l'on peut traduire par une invitation ou un appel à la transformation intérieure invite à cela. Troisièmement, le pardon et la libération du sentiment de culpabilité constituent des enjeux importants dans toute démarche spirituelle; ils occupent également une place importante dans la réadaptation des personnes aux prises avec une dépendance à l'alcool et aux drogues (difficulté à arrêter de consommer, prise de conscience du mal causé à soi-même et aux autres, etc.).

Alors que la dynamique de dépendance amènerait une rupture des liens avec nous-mêmes, avec les autres et avec une puissance supérieure, le cheminement spirituel nous situe dans une démarche de réunification des liens brisés (Getsinger, 1998).

Parmi les facteurs qui jouent un rôle dans le traitement de l'alcoolisme et la toxicomanie, la spiritualité semble donc contribuer en soutenant les stratégies d'adaptation de la personne, en favorisant son bien-être psychologique et en agissant comme facteur de protection face à la consommation tout en étant un appui dans le processus de réadaptation. De façon plus spécifique, des chercheurs ont tenté d'évaluer l'apport de certaines interventions spirituelles sur la réadaptation de la dépendance à l'alcool et la toxicomanie.

Les interventions spirituelles

Dans sa revue de littérature sur le thème de la spiritualité, la religion et la dépendance à l'alcool et la toxicomanie, Cook (2004) rapporte des études où les sujets qui avaient intégré des pratiques spirituelles avaient de meilleurs résultats face au traitement et maintenaient davantage les gains acquis durant le traitement. Les personnes qui s'en sortent affichaient une plus grande spiritualité que celles qui rechutent. Toutefois, les études qui ont évalué l'effet de pratiques spirituelles spécifiques sont peu nombreuses (Miller et Bogenschutz, 2007).

Trois types d'interventions et de pratiques spirituelles sont étudiés dans la littérature : les interventions assumées par des communautés de foi, le programme en 12 étapes des Alcooliques Anonymes et la méditation.

Interventions assumées par des communautés de foi

Plusieurs centres de traitement ont été fondés par des communautés religieuses ou des communautés de foi. Le plus souvent, la spiritualité n'est pas considérée comme une méthode de traitement en soi, mais plutôt comme une orientation générale que l'on peut donner au traitement. Or, si ces centres portent des valeurs religieuses, les approches utilisées sont souvent séculières (Muffler et al, 1992). Il est difficile d'évaluer l'apport spécifique de la spiritualité dans l'efficacité du traitement. De plus, la plupart des programmes qui intègrent une approche spirituelle adoptent les étapes proposées par les Alcooliques Anonymes.

Les douze étapes des Alcooliques Anonymes (A.A.)

L'approche des douze étapes des A.A. constitue l'intervention la plus étudiée et elle est globalement reconnue comme ayant un impact positif (Koenig et al., 2001). Selon les AA, la croissance spirituelle est le moteur de la sobriété. Trois des douze étapes font référence à la spiritualité : a) par la relecture de la journée, admettre ses torts; b) par la prière et la méditation, nourrir notre relation avec notre puissance supérieure afin de puiser en nous-mêmes la force de trouver Sa joie ou Sa volonté; c) développer notre éveil spirituel et mettre en pratique les principes dans toutes les sphères de notre vie.

Les douze étapes des A.A. font la promotion de comportements qui soutiennent la santé, et la sobriété est comprise en lien avec une spiritualité qui implique plus que l'abstinence. Le cheminement vers la maturité spirituelle implique acceptation, humilité et sérénité (Miller, 1998). Il s'agit d'une composante essentielle du traitement en déplaçant l'attention du rôle de l'alcool et de l'ego vers une troisième dimension, celle de l'Esprit ou de la puissance supérieure (Miller, 2003).

Montgomery et ses collègues (1995 dans Koenig et al., 2001) concluent que l'étape 11 (prière et méditation) est particulièrement déterminante pour développer l'espoir et favoriser la sobriété à long terme.

La méditation et la prière

L'efficacité de la méditation est manifeste dans la promotion de la santé, quoique son effet sur la consommation de drogue ou d'alcool soit plus difficile à démontrer (Miller, 1998).

Koenig et ses collègues (2001) rapportent une étude de Gelderloos (1991) qui recense 24 études portant sur les bénéfices de la méditation transcendantale. Cette forme de méditation interpelle différents facteurs associés à la transcendance en permettant à court terme un relâchement de la tension physique et à plus long terme l'augmentation du bien-être, de l'estime de soi, du sentiment de contrôle sur sa vie et d'autres sphères de la santé psychophysiologique.

De façon plus spécifique aux problématiques liées à la consommation de drogue et d'alcool, Galanter (2006) rapporte une étude qui montre que le temps passé à méditer est un indicateur significatif de la baisse de consommation et que la méditation est associée à une augmentation de l'abstinence post traitement.

Finalement, Miller (2003) rapporte dans son étude que l'émergence de besoins spirituels se fait sentir tôt dans le processus de réadaptation, et que c'est la prière qui en est souvent la première manifestation.

But de la présente démarche

Ce survol de la littérature propose un certain nombre de liens sur l'apport de la spiritualité et de la religion dans la réadaptation de personnes dépendantes à l'alcool et aux drogues. La spiritualité et la religion agiraient comme facteurs de protection face à la consommation, favoriseraient l'adaptation et le bien-être psychologique tout en suscitant de l'espoir et en soutenant l'intériorisation d'un sens et d'un but personnel dans le processus de réadaptation.

Toutefois, la mesure de l'apport du spirituel et du religieux comme variable indépendante demande encore d'être étudiée et approfondie. Pour plusieurs auteurs, une difficulté importante réside dans l'opérationnalisation de ces concepts. Il existe actuellement peu de consensus sur la définition de la spiritualité ou de la vie spirituelle. La définition varie selon les auteurs, les approches et les cultures.

Les études recensées étant en grande majorité américaines, le parallèle avec notre contexte québécois reste à faire. Il ne s'agit pas seulement de valider la pertinence et la présence de besoins spirituels et religieux au sein de la population québécoise, mais d'identifier comment se vit et s'exprime cette quête spirituelle.

Une étude portant sur les croyances et les besoins spirituels et religieux des personnes en réadaptation face à l'alcool et la toxicomanie dans la culture québécoise et francophone n'a pas encore été recensée dans la littérature. Cette recherche permettra donc d'acquérir une meilleure connaissance de ces croyances et besoins pour la clientèle du CRUV et ainsi favoriser le développement des services cliniques dans une vision holistique des soins.

MÉTHODE

La méthode de recherche utilisée est l'enquête. Une liste de tous les dossiers actifs (ouverts) au 1^{er} septembre 2005 a été produite, soit 1426 usagers. De ce nombre, nous avons réussi à rejoindre 1344 personnes afin de leur offrir de participer à l'étude. Parmi eux, 531 usagers ont accepté de participer. Les usagers avaient deux possibilités afin de répondre au questionnaire.

1) Par téléphone

Si l'usager désirait répondre au questionnaire par téléphone, l'assistant lui lisait alors le formulaire de consentement verbal (voir en annexe 1). À la fin de l'entrevue, l'assistant demandait les coordonnées du participant pour lui faire parvenir une copie du formulaire de consentement qu'il devait nous retourner, signé. Une fois que l'assistant recevait le formulaire signé, il faisait parvenir la compensation de participation au participant par la poste.

2) Les participants pouvaient remplir le questionnaire à la maison

Si l'usager préférait recevoir le questionnaire par envoi postal, l'assistant demandait au participant ses coordonnées et lui envoyait le formulaire de consentement et le questionnaire à remplir. Une enveloppe, pour le retour du questionnaire rempli et du formulaire de consentement signé, adressée à l'équipe de recherche du Centre de réadaptation Ubalde-Villeneuve et préaffranchie, était également envoyée. Le formulaire rempli devait être retourné dans les 15 jours suivant sa réception à la suite de quoi le répondant recevait une compensation de participation.

Ainsi, pour qu'un protocole soit considéré comme complet, nous devons avoir le formulaire de consentement signé par l'usager ainsi que le questionnaire rempli. Sur les 531 usagers ayant accepté de participer, 331 personnes ont retourné un protocole complet (questionnaire et formulaire de consentement).

La période de recrutement a eu lieu de janvier 2006 à juin 2006.

Description des participants

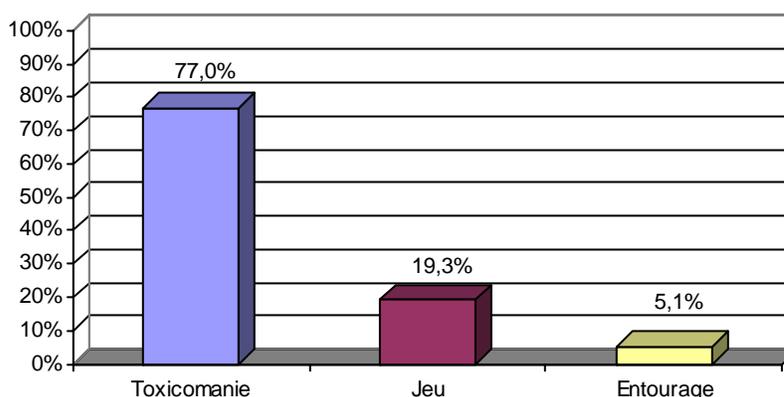
Données sociodémographiques

Un total de 331 participants a répondu à l'enquête. L'échantillon est constitué d'un peu plus d'hommes que de femmes (54 % d'hommes). Cette proportion est cohérente avec les proportions habituelles des usagers du CRUV, soit 58% d'hommes et 42% de femmes au cours de l'année financière 2006-2007. La moyenne d'âge des participants est de 43 ans (é.-t. = 11,8 ans) où le plus jeune a 18 ans et le plus vieux a 73 ans. La distribution de l'âge reflète également assez bien celle des usagers du CRUV.

Tableau 1. Distribution des participants en fonction du groupe d'âge

Groupe d'âge	Répartition de l'échantillon (N = 331)	Répartition des usagers du CRUV en 2006-2007 (N = 2306)
18 à 29 ans	16,4 %	24,2 %
30 à 39 ans	23,1 %	23,8 %
40 à 49 ans	28,9 %	28,8 %
50 à 59 ans	24,0 %	16,6 %
60 ans et +	7,6 %	6,6 %
Moyenne (É.-t.)	42,76 (11,76)	40,2 (12,4)

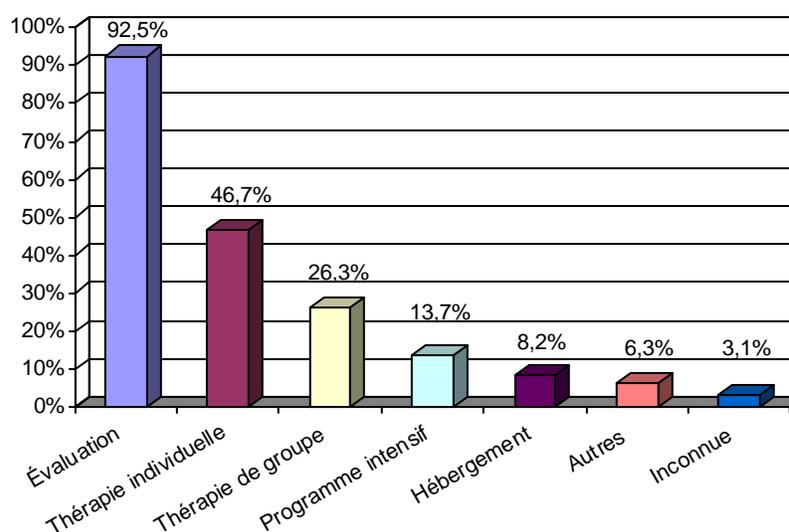
La distribution des motifs de consultation des participants à l'étude est semblable à celle de l'ensemble des usagers du CRUV pour l'année financière 2006-2007. En fait, approximativement les trois quarts des participants à l'étude ont consulté pour des problèmes de consommation de substances psychoactives alors qu'un usager sur cinq consultait pour des difficultés liées au jeu pathologique (voir figure 1). Un participant sur vingt a consulté à titre de membre de l'entourage d'un individu toxicomane ou joueur pathologique. Notons que les résultats présentés à la figure suivante ne totalisent pas 100 % puisqu'il est possible qu'une personne consulte à la fois pour des problèmes liés à la consommation de substances psychoactives et pour des difficultés liées à des habitudes de jeux de hasard et d'argent. Conséquemment, les catégories ne sont pas mutuellement exclusives.

Figure 1. Répartition des répondants ayant consulté au CRUV selon le motif de consultation* (N = 331)

Note. Les catégories ne sont pas mutuellement exclusives.

Selon les participants, la presque totalité d'entre eux a été évaluée par un clinicien du centre (voir figure 2). Les trois quarts ont participé à des rencontres postévaluation, entre autres, à des entrevues individuelles, de groupe, etc. Il est également possible, tout comme pour le motif de consultation, que certaines personnes aient reçu plus d'un type de service.

Figure 2. Types de rencontres effectuées au CRUV pour les usagers ayant consulté uniquement pour des problèmes de consommation de substances psychoactives (n = 255)



Note. Les catégories ne sont pas mutuellement exclusives.

Consommation de substances psychoactives

L'échelle de sévérité de dépendance permet de répartir les répondants selon la substance psychoactive consommée ayant posé le plus de problèmes afin d'établir le niveau de sévérité de la dépendance à celle-ci. Bien évidemment, il arrive que plus d'un produit soit en cause, mais nous ne retenons pour la présente étude que le produit le plus problématique.

L'ensemble des répondants

D'entrée de jeu, on constate que l'alcool est la substance la plus fréquemment rapportée comme étant problématique (53,4 %), suivie de la cocaïne (20 %), du cannabis (15 %) et des substances opiacées (9 %). Les autres produits sont les plus problématiques pour moins de 2 % des répondants.

Tableau 2. Répartition des répondants en fonction de la substance jugée la plus problématique

Produit consommé	Répartition (n = 268)
Alcool	53,4 %
Médicament sédatif	1,5 %
Cannabis	14,6 %
PCP	0,0 %
Hallucinogènes	0,0 %
Cocaïne	19,8 %
Autres stimulants	1,9 %
Opiacés	9,0 %

Près de 90% des répondants ayant consulté au CRUV pour un motif de consommation de substances psychoactives rapportent un degré de dépendance élevé (89%) à la substance leur causant davantage de problèmes. Cette observation est cohérente avec le fait que leur demande d'aide soit dans un service spécialisé.

Tableau 3. Répartition de la gravité de la dépendance à la substance la plus problématique selon le score de l'ÉSD

Degré de dépendance	Répartition (n = 223)
Faible	1,8 %
Moyen	9,0 %
Élevé	89,2 %

Selon le sexe

Règle générale, les écarts en fonction du sexe sont minimes. La différence méritant d'être soulignée concerne la proportion plus élevée de femmes indiquant que la cocaïne est la substance la plus problématique (f = 23,8%; h = 16,4%). Il n'y a pas d'écart significatif entre les hommes et les femmes quant à la sévérité de la dépendance.

Tableau 4. Proportion des répondants ayant consulté au CRUV pour des problèmes de consommation de SPA selon le produit consommé ayant causé le plus de problèmes, en fonction du sexe

Produit consommé	Hommes (n = 146)	Femmes (n = 122)	Total (n = 268)
Alcool (n = 143)	55,5 %	50,8 %	53,4 %
Médicament sédatif (n = 4)	1,4 %	1,6 %	1,5 %
Cannabis (n = 39)	15,1 %	13,9 %	14,6 %
PCP (n = 0)	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Hallucinogènes (n = 0)	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Cocaïne (n = 53)	16,4 %	23,8 %	19,8 %
Autres stimulants (n = 5)	1,4 %	2,5 %	1,9 %
Opiacés (n = 24)	10,3 %	7,4 %	9,0 %

Tableau 5. Score de l'ÉSD selon le sexe

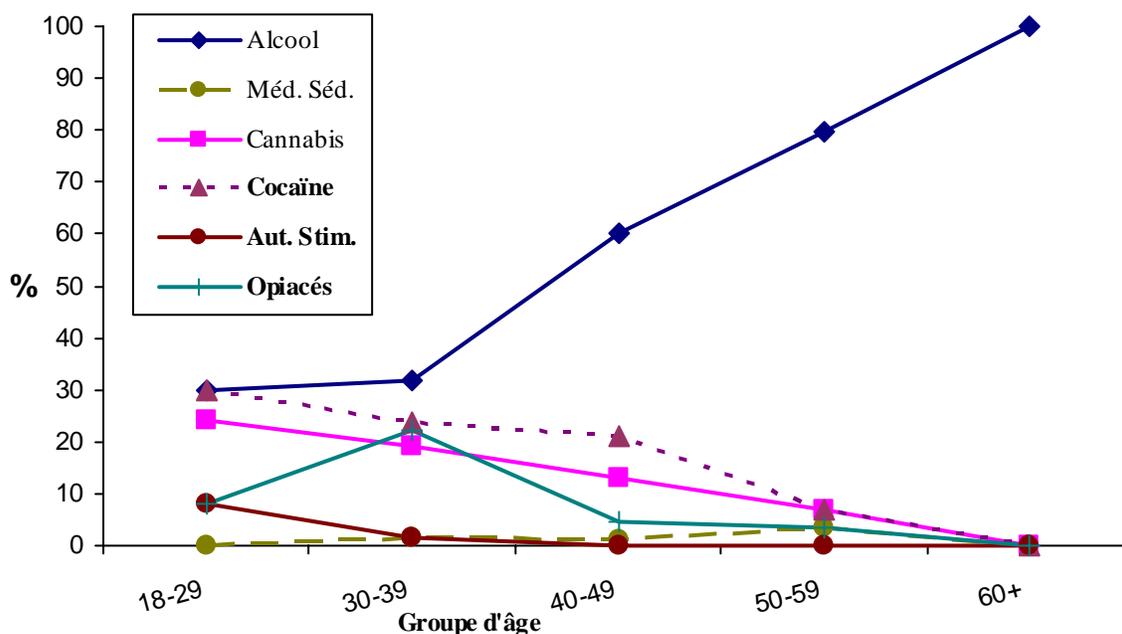
Degré de dépendance	Hommes (n = 122)	Femmes (n = 101)	Total (n = 223)
Faible	2,5 %	1,0 %	1,8 %
Moyen	8,2 %	9,9 %	9,0 %
Élevé	89,3 %	89,1 %	89,2 %

Selon l'âge

Le tableau et la figure suivante mettent en évidence que la substance principale causant problème varie en fonction de l'âge. Ainsi, seulement 30% des 18-29 ans ont déclaré avoir des problèmes avec l'alcool comparativement à 100% des personnes ayant 60 ans ou plus. Pour la cocaïne et le cannabis, cette relation est inversée : ce sont les plus jeunes qui ont déclaré en plus grand nombre avoir des problèmes liés à la consommation de cocaïne ou de cannabis, comparativement à aucun répondant ayant 60 ans ou plus.

Tableau 6. Répartition des usagers en fonction de la substance la plus problématique et du groupe d'âge

	18 à 29 ans (n = 50)	30 à 39 ans (n = 63)	40 à 49 ans (n = 85)	50 à 59 ans (n = 59)	60 ans et plus (n = 9)	Proportion sur le total (n = 266)
Alcool (n = 142)	30,0 %	31,7 %	60,0 %	79,7 %	100,0 %	53,4 %
Médicament sédatif (n = 4)	0,0 %	1,6 %	1,2 %	3,4 %	0,0 %	1,5 %
Cannabis (n = 39)	24,0 %	19,0 %	12,9 %	6,8 %	0,0 %	14,7 %
PCP (n = 0)	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Hallucinogènes (n = 0)	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Cocaïne (n = 52)	30,0 %	23,8 %	21,2 %	6,8 %	0,0 %	19,5 %
Autres stimulants (n = 5)	8,0 %	1,6 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	1,9 %
Opiacés (n = 24)	8,0 %	22,2 %	4,7 %	3,4 %	0,0 %	9,0 %/

Figure 3. Produit le plus problématique selon le groupe d'âge

Quant au degré de dépendance à une SPA, celui-ci varie très peu en fonction de l'âge. En fait, même si les substances problématiques sont différentes en fonction du groupe d'âge, le degré de dépendance à la substance problématique est plutôt équivalent d'un groupe d'âge à l'autre.

Tableau 7. Score de l'ÉSD selon l'âge

Degré de dépendance	18 à 29 ans (n = 42)	30 à 39 ans (n = 52)	40 à 49 ans (n = 78)	50 à 59 ans (n = 40)	60 ans et plus (n = 9)	Proportion sur le total (n = 221)
Faible	0,0 %	3,8 %	2,6 %	0,0 %	0,0 %	1,8 %
Moyen	9,5 %	5,8 %	7,7 %	15,0 %	11,1 %	9,0 %
Élevé	90,5 %	90,4 %	89,7 %	85,0 %	88,9 %	89,1 %

Instruments de mesure

Différents questionnaires ont été utilisés pour évaluer le degré de religiosité, le degré d'utilisation de stratégies religieuses d'adaptation et les besoins dits spirituels.

La religiosité

Le concept de religiosité a été évalué à l'aide du questionnaire sur la religiosité (Tremblay et al., 2002). Le questionnaire sur la religiosité porte sur le degré d'importance accordé à la croyance/pratique religieuse. La religiosité est définie comme l'importance accordée par la personne, tant à l'aspect affectif de sa relation à Dieu (e.g. l'importance accordée à la foi en Dieu) que comportemental (fréquence de participation aux offices religieux, de la prière et de la lecture) (Tremblay, 2001). Trois questions portent sur la fréquence des comportements à caractère religieux (participation aux offices, prière, lectures de type spirituel) et trois autres sur l'importance affective que lui prête la personne. Trois questions évaluent divers aspects tels le degré de certitude en l'existence de Dieu, l'impression de la présence divine et le degré d'orthodoxie de l'individu. La cotation des neuf items sur des échelles de type Likert procure un score total allant de 0 à 41, le maximum indiquant une très forte religiosité alors qu'un score de zéro indique un athéisme complet. Des analyses en facteurs communs indiquent la présence d'un seul facteur, expliquant 61 % de la variance totale (valeur propre = 5,5; coefficients de saturation > ,51; alpha de Cronbach = ,91) (Tremblay et al., 2002).

Toutefois, des analyses reprises avec l'échantillon actuel de 312 participants permettent d'obtenir une solution à deux facteurs expliquant 67,5 % de la variance totale. Les coefficients de saturation sont tous au-dessus de 0,69 sans présence de double saturation importante. Les coefficients de cohérence interne sont variables, soit très élevés pour une échelle et adéquats, mais faibles pour l'autre échelle.

Tableau 8. Coefficients de saturation des items du questionnaire sur la religiosité selon une solution à deux facteurs

QREL	Items *	Importance de la Foi / relation personnelle à Dieu	Importance de la pratique religieuse
3	Importance de la foi	.90	
4	Importance de la prière	.85	
2	Intensité de la croyance en Dieu	.79	
8	Fréquence de la prière ou de la pensée à Dieu	.78	
6	Ressenti présence Dieu dans sa vie	.69	
7	Fréquence de participation aux offices religieux		.83
5	Importance de la pratique religieuse	.33	.75
9	Fréquence de lectures à caractère spirituel	.37	.72
Cohérence interne / Coefficients alpha de Cronbach		.92	.63

* Note. Les items sont ici paraphrasés

Les stratégies religieuses d'adaptation

Le Religious Coping Activities Scale (Pargament et al., 1990) traduit en français par l'échelle des stratégies religieuses d'adaptation (Tremblay et al., 2002), estime la fréquence d'utilisation de trois types de stratégies ayant permis de faire face à l'événement le plus stressant survenu au cours de la dernière année.

Contrairement à la version anglaise du test, les premières analyses factorielles de la version française présentent trois facteurs au lieu de six : les stratégies sociales (e.g., le recours aux offices religieux et à l'aide du clergé), intrapsychiques positives (e.g., la conviction que Dieu montre comment faire dans la situation) et intrapsychiques négatives (e.g., la remise en question de ses croyances religieuses) (Tremblay et al., 2002). Treize items de type Likert composaient la première version du questionnaire. Plus le score à une sous-échelle est élevé, plus le participant utilise cette stratégie d'adaptation. Cette première version à 13 items a été obtenue à l'aide d'analyses en facteurs communs (rotation Varimax) auprès de 263 participants, permettant l'explication de 45 % de la variance totale (coefficient alpha variant entre .61 et .92). Les corrélations entre les facteurs sont faibles ou modérées, oscillant entre .05 et .53, confirmant ainsi l'utilité de les conserver.

Les données issues de l'enquête actuelle ont été réutilisées pour mener à nouveau les analyses factorielles. L'ensemble des 17 items de la mesure originale de Pargament et ses collègues (1990) ont été inclus dans l'enquête. Des analyses en facteurs communs avec rotation orthogonale de type Varimax, permettent d'identifier la présence de quatre facteurs expliquant 65,3 % de la variance totale, à l'aide des 16 items retenus. Les coefficients de saturation sont tous supérieurs à 0,58 et aucune situation de double saturation n'est présente à l'exception d'un item présentant un second coefficient de 0,37 sur un second facteur (item 5, voir tableau suivant). Les mêmes facteurs que ceux identifiés lors des analyses précédentes (Tremblay et al., 2002) se retrouvent. Cependant, plus d'items sont présents dans chaque facteur et un quatrième facteur s'ajoute, soit le désir d'intervention divine. Ainsi, on retrouve les facteurs suivants : stratégies intrapsychiques positives (confiance en Dieu), stratégies intrapsychiques négatives et les stratégies sociales. Le quatrième facteur sera également nommé stratégies intrapsychiques positives, mais sera nuancé par l'expression « demande d'intervention ». La cohérence interne des échelles est acceptable quoique un peu faible à 0,67 et 0,70 et d'autre part très bonne pour deux échelles.

Tableau 9. Coefficients de saturation des items du RCAS selon une solution à quatre facteurs

RCAS	Items *	Intra-psychiques positives / Confiance en Dieu	Sociales	Intra-psychiques négatives	Intra-psychiques positives / Demande intervention divine
7	Dieu a guidé dans l'épreuve	.88			
8	Senti que Dieu aime et prend soin	.85			
14	Avoir pris en charge ce que je pouvais et laissé le reste à Dieu	.79			
1	Dieu a montré comment faire	.78			
2	Laissé Dieu régler problèmes	.69			
6	Avoir centré son regard sur au-delà	.63			
10	Reçu aide des autres membres de l'Église		.83		
4	Reçu de l'aide du clergé		.75		
9	Assisté aux offices religieux		.72		
15	Avoir donné aide autres membres église		.66		
12	Avoir participé activités spirituelles de groupe		.58		
13	Avoir remis en question croyances			.80	
17	Avoir ressenti distance avec Dieu			.77	
3	Ressenti de la colère contre Dieu			.65	
11	Avoir fait des promesses à Dieu				.85
5	Avoir prié pour un miracle				.70
Cohérence interne : Coefficients alpha de Cronbach		.90	.81	.67	.70

* Note. Les items sont ici paraphrasés

Les besoins spirituels et religieux

Le questionnaire sur les besoins spirituels et religieux (QBSR) a été développé par l'équipe du Centre de pastorale de la santé et des services sociaux de Québec (Bédard & Montreuil, 2004). L'instrument a été construit dans le cadre d'une étude exploratoire pour évaluer les besoins liés à la vie spirituelle et religieuse des personnes hospitalisées et hébergées du réseau de la santé et des services sociaux de la région 03 de Québec. Dans un premier temps, une revue de la littérature sur le sujet a été faite afin de laisser émerger les thèmes dominants en milieu de santé lorsqu'on fait référence à la notion de besoins spirituels et religieux. Par la suite, des animatrices et animateurs de pastorale ont identifié des énoncés de besoins pouvant correspondre à chacune des catégories dont les concepts sont présentés à l'annexe 4. Les concepts ciblés sont le besoin de faire le point, de comprendre et donner un sens; le besoin d'être en relation, de croire et de cheminer; le besoin d'une pratique spirituelle et religieuse. Pour chaque concept, on s'est assuré d'avoir des énoncés qui faisaient référence à Dieu ou à un être suprême et d'autres sans référence à la transcendance.

Le questionnaire expérimental comportait 63 items répondus sur une échelle de type Likert à quatre points allant de « Pas du tout » (équivalent 1) à « Beaucoup » (équivalent 4)². Cette première version du QBSR a été administrée à l'hiver 2004 à 693 usagers des différents centres hospitaliers et centres d'hébergement de longue durée de la région de Québec. Chaque animatrice ou animateur de pastorale, à partir de sa liste d'usagers, présentait l'étude à un usager sur cinq. Ces derniers pouvaient

² La version expérimentale à 63 items est disponible en annexe du présent document. On trouvera également dans cette annexe, un tableau présentant la répartition des items en fonction des concepts ciblés par les auteurs. Chaque item est associé au concept pour lequel il a été élaboré.

répondre au questionnaire seuls ou avec l'aide de l'animateur de pastorale. Dans certains cas, des bénévoles ont aussi été impliqués dans la passation des questionnaires. Les données manquantes ont limité les analyses factorielles à 542 participants. La moyenne d'âge de l'échantillon était de 65,8 ans (*é.-t.* = 18,1 années), la médiane se situant à 68 ans. Le quart des participants ont moins de 50 ans (femmes = 58,7 %). Les analyses factorielles ont permis d'identifier cinq facteurs, conservant 27 items: besoin d'une pratique spirituelle et religieuse (6 items), le besoin d'accueil empathique et inconditionnel (7 items), le besoin de chercher un sens (6 items), le besoin d'ouverture à Dieu (4 items) et d'ouverture à la vie (4 items). Ce modèle explique 61,3% de la variance totale, chacun des facteurs expliquant de 9 à 16 % de la variance du modèle.

Les analyses factorielles ont toutefois été reprises pour l'échantillon actuel. Le modèle retenu comporte toujours 27 items et cinq facteurs qui expliquent 64,5 % de la variance totale (voir tableau suivant). Les facteurs sont les mêmes mais quelques items se classifient différemment. On note le besoin d'ouverture à Dieu : une relation personnelle intériorisée (7 items), le besoin d'accueil empathique et inconditionnel (8 items), les besoins liés à une pratique religieuse (5 items), le besoin d'ouverture à la vie (4 items) et une quête de sens (3 items). La proportion de variance totale attribuable à chaque facteur, après rotation Varimax, oscille entre 8,3 % et 18,6 %. La cohérence interne des échelles est très bonne, étant au-dessus de 0,80 pour 4 des 5 échelles. L'échelle portant sur la quête de sens a une cohérence interne acceptable à 0,70. Les différences d'organisation des items entre les deux échantillons s'expliquent probablement par l'écart d'âge entre les groupes.

Tableau 10. Coefficients de saturation des items du QBSR selon une solution à cinq facteurs (n = 264)

QBSR	QBSR initial	Items *	Besoin d'ouverture à Dieu : relation personnelle intériorisée	Besoin d'accueil empathique et inconditionnel	Besoin lié à la pratique religieuse	Besoin d'ouverture à la vie	Quête de sens
17	36	Importance de faire confiance à Dieu, qu'il est un bon guide	.85				
15	33	Importance de sentir que Dieu est présent dans sa vie	.84		.32		
16	34	Importance de vivre en relation avec Dieu	.82				
7	13	Importance de sentir que j'ai de la valeur aux yeux de Dieu	.79				
6	8	Importance de chercher la volonté de Dieu à travers ce que je vis	.73		.31		.36
25	59	Importance de prier	.66		.48		
1	1	Importance d'identifier Dieu	.57				.41
13	28	Importance d'avoir de la valeur pour quelqu'un		.80			
14	29	Importance du besoin de soutien et de compréhension		.79			
12	27	Importance de présence réconfortante		.77			
10	21	Importance d'être écouté		.76			
9	20	Importance d'être considéré comme être humain à part entière		.68			
11	25	Importance de confidentialité et de discrétion		.56			
8	19	Importance du besoin d'amour inconditionnel, de compassion et de tendresse	.38	.50			
2	2	Importance de faire un bilan de sa vie		.40			
26	60	Importance de recevoir la communion			.85		
22	52	Importance d'aller à la chapelle			.77		
23	53	Importance d'aller à la messe			.77		
27	63	Importance de recevoir les sacrements	.34		.76		
24	55	Importance d'être béni	.44		.71		
19	38	Importance de garder une attitude d'ouverture face avenir		.31		.75	
21	48	Importance de respecter ses limites				.74	
20	46	Importance de se sentir libre intérieurement				.73	
18	37	Importance de faire confiance à la Vie				.68	
5	7	Importance de trouver un sens à la maladie, la perte, la vie et la mort					.77
3	5	Importance de trouver des réponses sur l'au-delà					.72
4	6	Importance de réviser ses croyances	.32				.70
Cohérence interne : Coefficients alpha de Cronbach			.94	.85	.90	.80	.70

* Note. Les items sont ici paraphrasés

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Sont présentés dans cette section l'ensemble des résultats obtenus aux trois questionnaires administrés aux répondants. Le degré de religiosité (QREL), les facteurs du questionnaire sur les besoins spirituels et religieux (QBSR) ainsi que les facteurs de l'Échelle des stratégies religieuses d'adaptation (*Religious Coping Activities Scale; RCAS*) sont détaillés en fonction des résultats globaux, du sexe, de l'âge et du motif de consultation.

En dressant le profil type de nos répondants, on trouve un individu catholique pour qui les croyances individuelles sont importantes mais pour qui la pratique religieuse, au sein d'une institution, ne l'est pas du tout :

- cet individu type est de dénomination catholique;
- il croit fortement en l'existence de Dieu;
- avoir la foi est très important pour lui;
- la prière, ou lien avec Dieu par la pensée, est aussi très importante pour lui;
- malgré tout, il éprouve seulement un peu la présence de Dieu dans sa vie;
- la pratique religieuse, institutionnelle, n'est pas du tout importante pour lui;
- il ne va à la messe qu'une seule fois par année, fort probablement à la messe de Noël;
- il ne fait jamais de lectures à caractère spirituel ou religieux;
- il croit que la Bible à été écrite par des hommes inspirés par Dieu, mais qu'elle contient des erreurs humaines.

Dans certains cas, le nombre total de répondant (N) n'équivaut pas toujours à 331 puisque certaines données manquantes ont été exclues de l'analyse. Le nombre de données manquantes étant plutôt marginal on a alors choisi, pour simplifier la présentation de ce rapport, de considérer le nombre global de participants à 331, et ce, même si parfois le nombre réel est de 325 ou de 329.

Pour chaque concept (degré de religiosité, besoins spirituels et religieux, recours à des stratégies religieuses d'adaptation), les données sont présentées pour tous les participants dans un premier temps. Par la suite, elles sont présentées par sexe, par groupe d'âge et par motif de consultation seulement si un écart significatif a été observé entre les groupes (*Anova et test-t*).

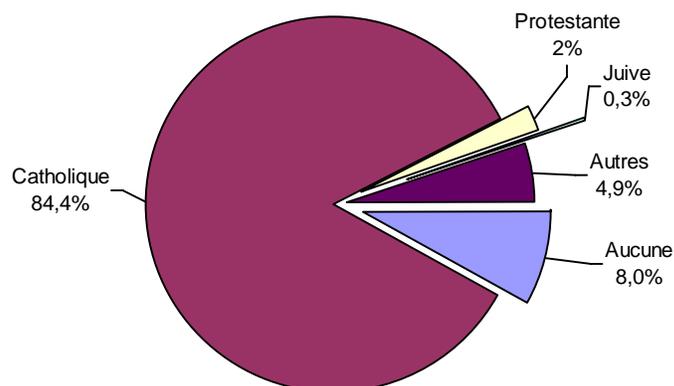
Degré de religiosité

Le degré de religiosité des participants est évalué à l'aide du questionnaire sur la religiosité (Tremblay et al., 2002).

Religiosité chez l'ensemble des participants

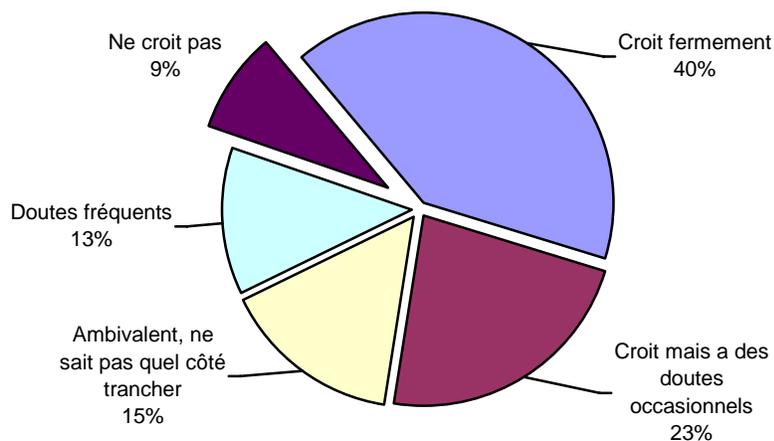
La grande majorité des participants dit appartenir à la religion catholique. Près de 10% d'entre eux affirment n'appartenir à aucune dénomination religieuse.

Figure 4. Répartition des répondants selon leur dénomination religieuse (N = 331)



En ce qui concerne le degré de certitude au regard de l'existence de Dieu, environ les deux tiers des participants croient fermement en Dieu ou ont des doutes occasionnels au sujet de son existence. Près d'un participant sur cinq ne croit pas du tout ou doute fréquemment de l'existence de Dieu.

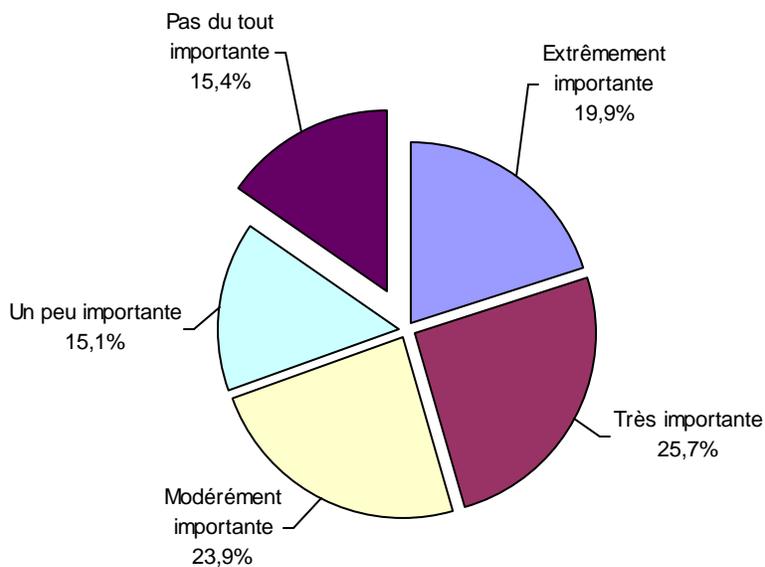
Figure 5. Degré de croyance en l'existence de Dieu (N = 331)



Les deux tiers des participants croient fortement en l'existence de Dieu alors que le cinquième n'y croit pas du tout ou doute fortement de l'existence de Dieu.

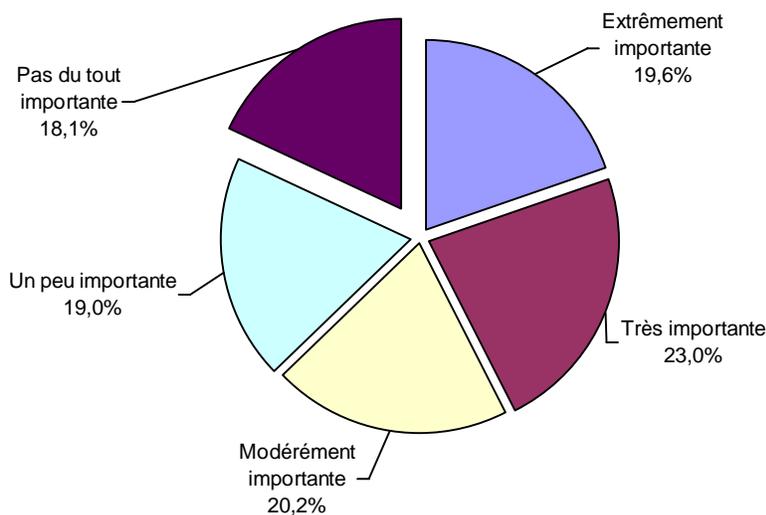
Quant à l'importance affective accordée à la foi en Dieu, près d'un participant sur deux la qualifierait d'extrême ou de très importante.

Figure 6. Importance de la foi en Dieu (N = 331)



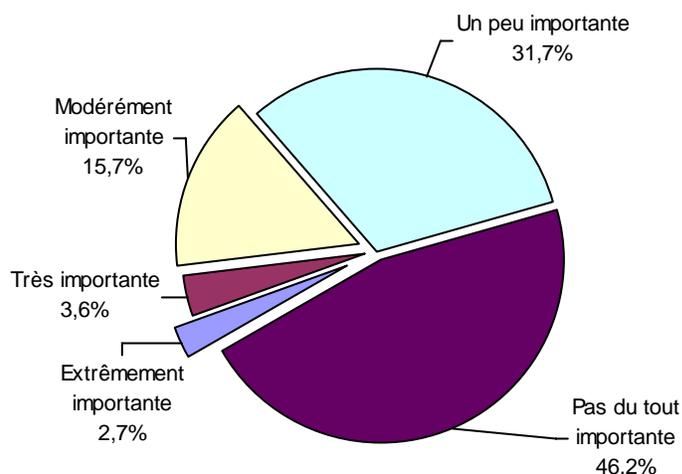
Les répondants ont par la suite dû qualifier le degré d'importance accordé à la prière et au lien avec Dieu par la pensée. Approximativement deux usagers sur cinq ont estimé très ou extrêmement importante la prière ou le lien avec Dieu par la pensée.

Figure 7. Importance de la prière ou du lien avec Dieu par la pensée (N = 331)



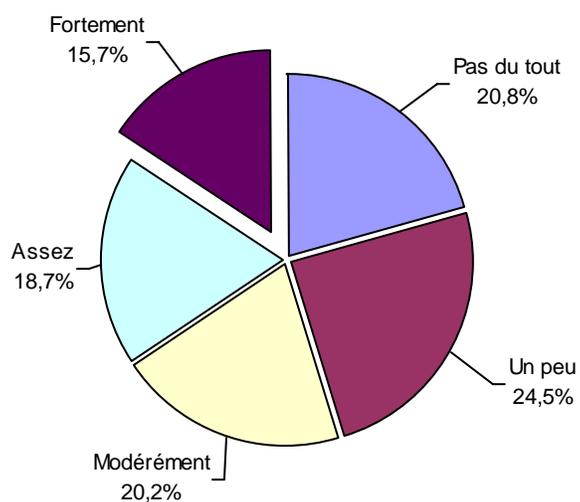
L'importance de la pratique religieuse est plutôt à l'opposé des dimensions plus affectives avec plus des trois quarts des individus qui rapportent n'accorder que peu ou pas du tout d'importance à cette dimension. Il est possible de croire, en l'occurrence, que les gens accordent plus d'importance à la croyance individuelle qu'à la pratique institutionnelle de la religion.

Figure 8. Importance de la pratique religieuse (N = 331)



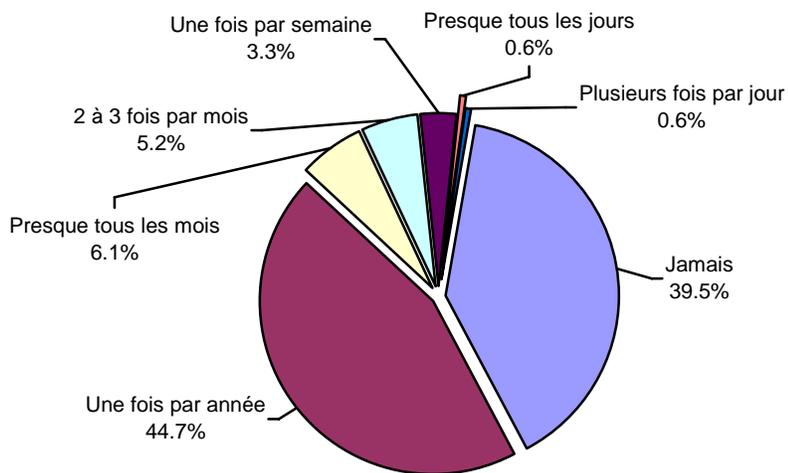
Les participants doivent qualifier jusqu'à quel point ils éprouvent la présence de Dieu dans leur vie quotidienne. Un peu moins d'une personne sur deux dit l'éprouver peu ou pas du tout alors que le tiers rapporte éprouver la présence de Dieu « assez » ou « fortement » à l'intérieur de leur vie quotidienne.

Figure 9. Degré de la présence de Dieu éprouvée dans la vie quotidienne (N = 331)



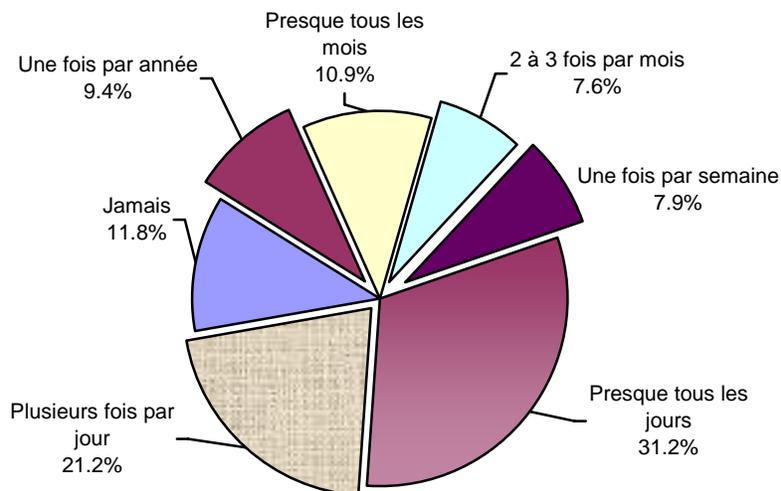
Quant à la participation aux offices religieux, la presque totalité des individus affirme ne jamais y aller ou encore n'y participer qu'une seule fois par année.

Figure 10. Fréquence de la participation à la messe ou tout autre office religieux (N = 331)



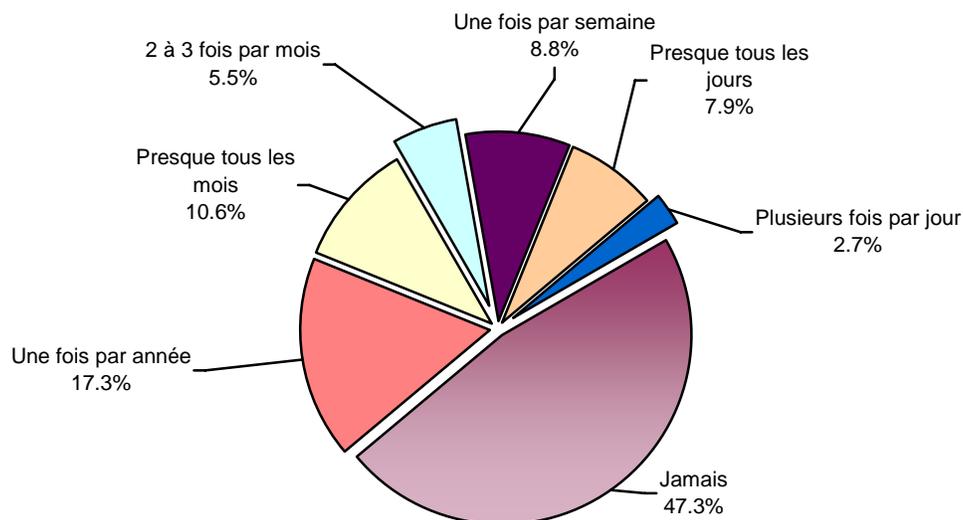
Plus de la moitié des usagers disent prier ou penser à Dieu presque à tous les jours ou même plusieurs fois par jour.

Figure 11. Fréquence de la prière ou de la pensée à Dieu (N = 331)



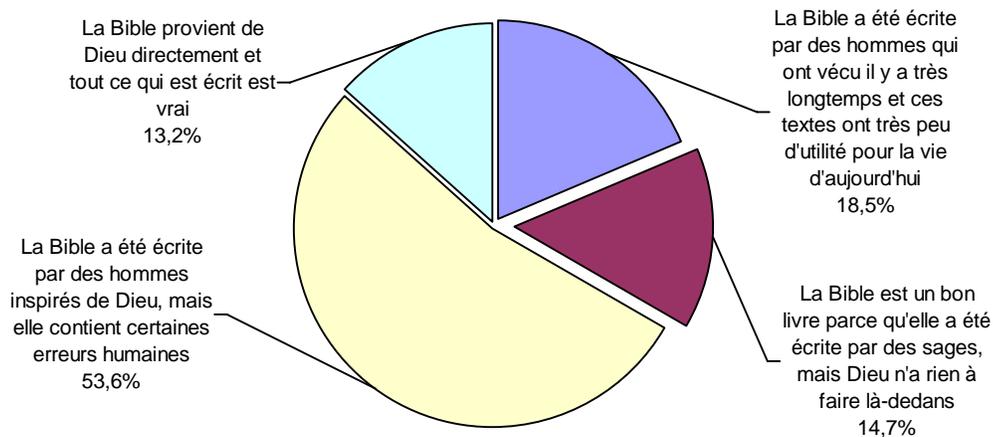
La lecture de livres ou de revues traitant de spiritualité est un comportement mensuel ou plus fréquent chez une plus petite proportion d'usagers, soit pour le quart des répondants (24,9 %).

Figure 12. Fréquence de la lecture de livres ou de revues traitant de la spiritualité ou de la religion (N = 331)



Un item du questionnaire sur la religiosité (Tremblay et al., 2002) porte sur le degré de fondamentalisme des personnes. Environ 13 % des participants ont une attitude fondamentaliste, i.e. qu'ils croient tout ce qui est écrit dans la Bible, attribuant ces écrits à une parole provenant directement de Dieu.

Figure 13. Perception au sujet des origines de la Bible (N = 331)



Religiosité comparée en fonction du sexe des participants

Analyses par facteurs

Rappelons que le questionnaire sur la religiosité se divise en deux facteurs soit a) l'importance de la foi et de la relation à Dieu et b) l'importance de la pratique religieuse. Il n'y a pas de différence

significative entre les femmes et les hommes en ce qui a trait à ces deux facteurs (voir tableau suivant). Il est donc inutile de comparer les hommes et les femmes en fonction des items du QREL.

Tableau 11. Moyennes selon le sexe pour chaque facteur du questionnaire sur le degré de religiosité selon le sexe

Facteurs	Hommes (n = 178)		Femmes (n = 153)		Min/max théorique	Total (n = 331)	
	M	(é.-t.)	M	(é.-t.)		M	(é.-t.)
Importance de la foi / relation personnelle à Dieu	12,5	(6,76)	12,5	(6,48)	0/22	12,5	(6,6)
Importance de la pratique religieuse	3,3	(3,08)	3,2	(3,11)	0/16	3,2	(3,1)

*p < .05, **p < .01, *** p < .001

Religiosité analysée en fonction du groupe d'âge

Analyses par facteurs

Les ANOVA révèlent des différences entre les groupes d'âge. Il y a trois constats majeurs que l'on fait à la lecture des données du tableau suivant. Premièrement, l'importance de la foi et de la relation à Dieu s'accroît selon l'âge des répondants. Il faut cependant garder en tête que les écarts-types sont très grands, indiquant qu'il y a beaucoup de variations à l'intérieur de chaque classe d'âge. Deuxièmement, il existe une relation positive entre l'âge et l'importance de la foi/relation personnelle à Dieu où, s'il est vrai qu'il y a une augmentation des moyennes selon l'âge, la différence est surtout marquée entre les 18 à 29 ans et les 60 ans et plus ($F(4, 324) = 3.2$, $p < 0.05$). Troisièmement, il semble que les gens ayant entre 50 et 59 ans aient une augmentation moins forte que prévue lorsqu'ils sont comparés aux autres répondants. Il n'y a pas de données dans notre enquête qui pourraient expliquer cette distinction, mais notre connaissance de la société québécoise pourrait donner des pistes de réflexion à cet égard : il s'agit de la dernière génération ayant connu l'éducation religieuse traditionnelle, dans les collèges classiques par exemple, juste avant la *Révolution tranquille*, période où les institutions et l'État québécois ont été sécularisés.

Tableau 12. Moyennes selon l'âge pour les facteurs du questionnaire sur le degré de religiosité

Facteurs	18 à 29 ans (n = 54)	30 à 39 ans (n = 76)	40 à 49 ans (n = 95)	50 à 59 ans (n = 79)	60 ans et plus (n = 25)	Min/max théorique	Total (n = 329)
	M (é.-t.)	M (é.-t.)	M (é.-t.)	M (é.-t.)	M (é.-t.)		
Importance de la foi / relation personnelle à Dieu	10,4 ^a (6,0)	11,6 (6,5)	13,0 (6,8)	13,3 (6,6)	15,0 ^a (6,8)	0/22	12,5 (6,6)*
Importance de la pratique religieuse	2,1 ^{a, b} (2,1)	2,8 ^c (2,6)	3,8 ^a (3,4)	3,1 ^d (3,0)	5,3 ^{b, c, d} (4,0)	0/16	3,2 (3,1)***

*p < .05, **p < .01, *** p < .001, ANOVA

Note. Dans une même ligne, les valeurs marquées de la même lettre, sont significativement différentes (test post-hoc Tukey & Scheffe au seuil $p < .05$).

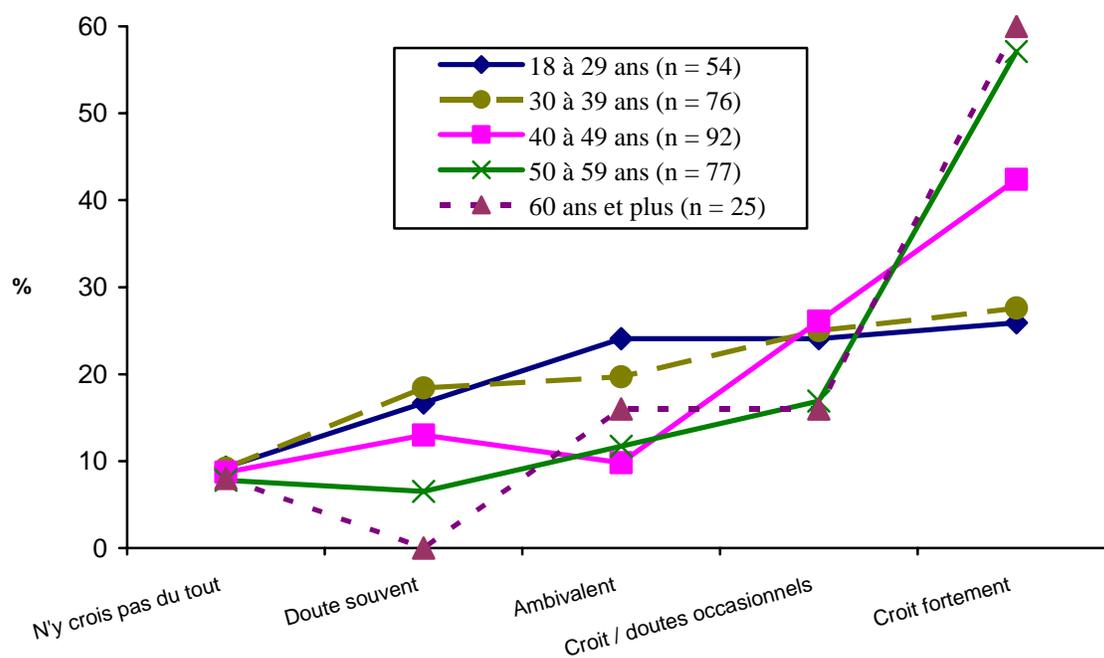
Analyse par item significatif

Puisque des distinctions significatives entre les différentes catégories d'âge sont observées, nous détaillons, dans la présente section chacun des items ayant servi à constituer les facteurs pour voir si les différences portent sur tous les items ou sur certains seulement.

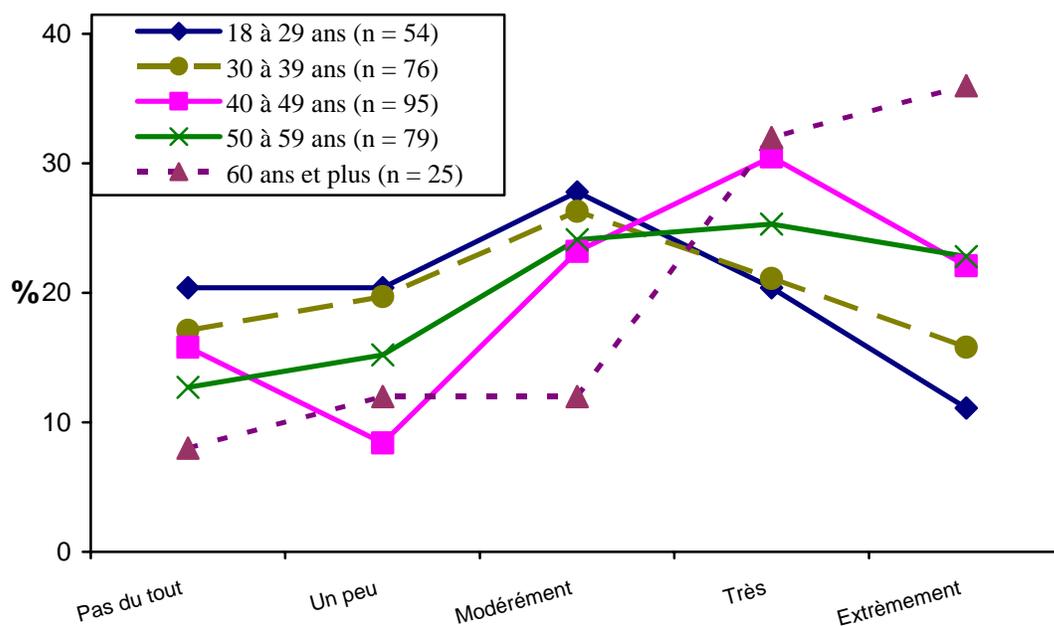
Importance accordée à la foi et à la relation à Dieu

Ce qui distingue le plus les 18-29 ans des 60 ans et plus, est que la grande majorité des individus du groupe le plus âgé croit fortement en Dieu, comparativement à un individu sur cinq provenant du groupe le plus jeune.

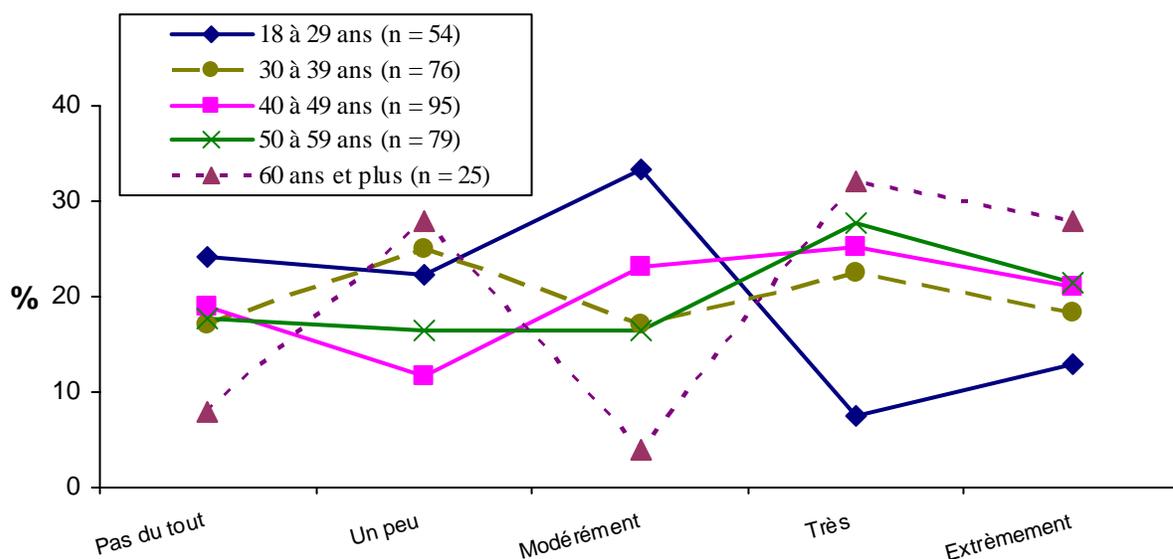
Figure 14. Intensité de la croyance en Dieu selon l'âge



Pour les deux tiers des répondants ayant 60 ans et plus, la foi est très importante ou extrêmement importante tandis que pour les 18 à 29 ans, la foi est très ou extrêmement importante pour moins du tiers d'entre eux. Incidemment, il existe une relation proportionnelle entre l'âge et l'importance de la foi : plus on est jeune, moins la foi est importante, et plus on est âgé, plus la foi est importante.

Figure 15. Importance de la foi selon l'âge

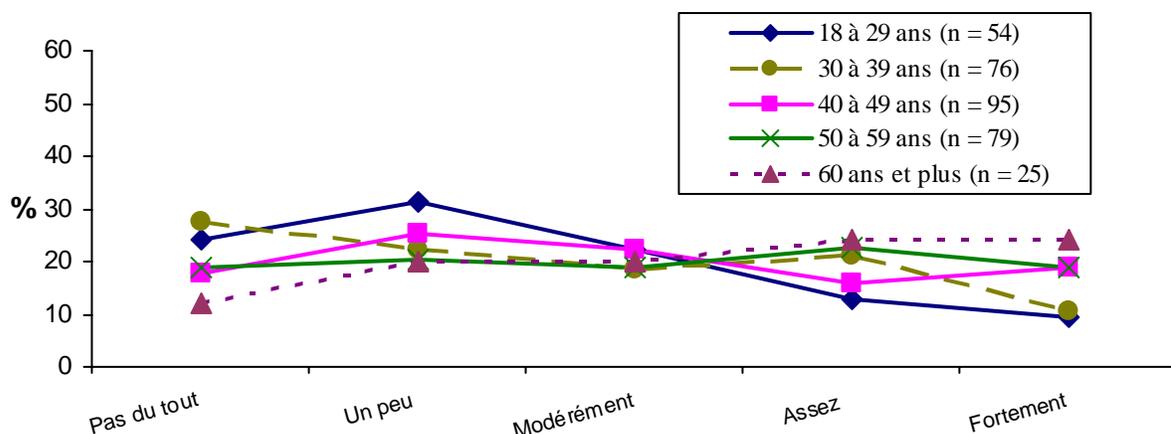
En ce qui concerne l'importance de la prière ou du lien à Dieu par la pensée, on note un accroissement de la proportion de ceux y accordant une grande importance (très ou extrêmement) en fonction de l'âge. Ainsi, 60% des gens de 60 ans et plus y accordent beaucoup d'importance versus 20,4% des gens de 18 à 29 ans.

Figure 16. Importance de la prière, ou du lien à Dieu par la pensée, selon l'âge

La différence constatée entre les gens de 60 ans et plus et ceux du groupe de 18 à 29 ans aux items précédents s'observe également lorsqu'il est question de ressentir la présence de Dieu dans sa vie, quoique l'écart soit moins grand entre les deux groupes qu'à l'item précédent. Ainsi, 48%

des gens de 60 ans et plus disent ressentir la présence de Dieu assez ou fortement alors que 22,3% des gens de 18 à 29 ans rapportent cette même expérience.

Figure 17. Ressentir la présence de Dieu dans sa vie selon l'âge



L'importance de la foi/relation à Dieu est positivement reliée à l'âge : plus les gens sont vieux, plus ils accordent de l'importance à la foi, à la prière et ressentent la présence de Dieu dans leur vie. La proportion d'athée est toutefois uniforme à travers tous les groupes d'âge, soit d'environ 10%.

Fréquence des comportements religieux

La fréquence des comportements religieux suit les mêmes tendances que celles observées au sujet de l'importance affective accordée à la foi et aux pratiques religieuses. Les deux figures suivantes illustrent cette tendance au sujet de la fréquence de la prière ou de la pensée à Dieu. Une fois cette tendance observée, il faut reconnaître qu'approximativement 30% des gens de 18 à 29 ans et 50% des gens de 30 à 39 ans prient ou pensent à Dieu à tous les jours ou presque.

Figure 18. Fréquence de la prière ou de la pensée à Dieu, selon l'âge

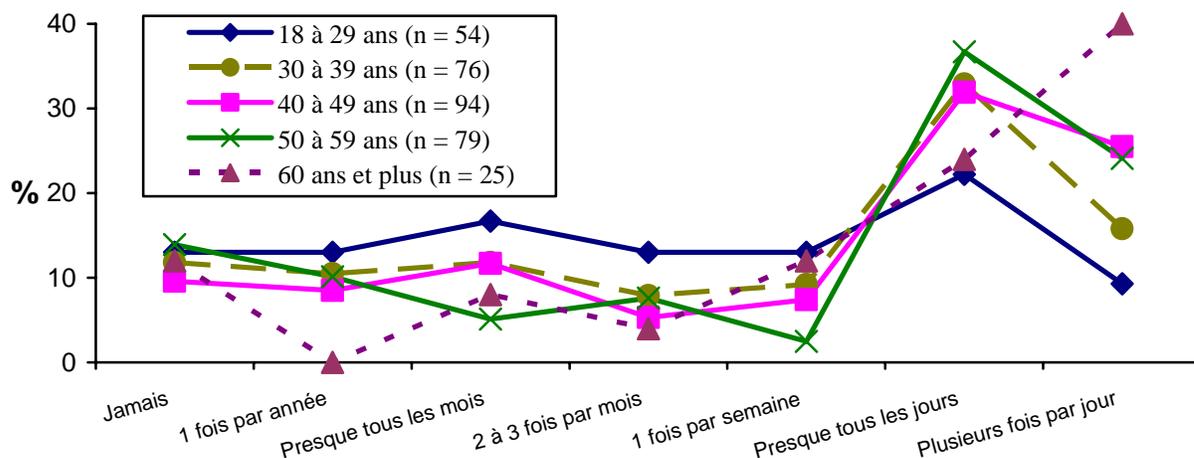
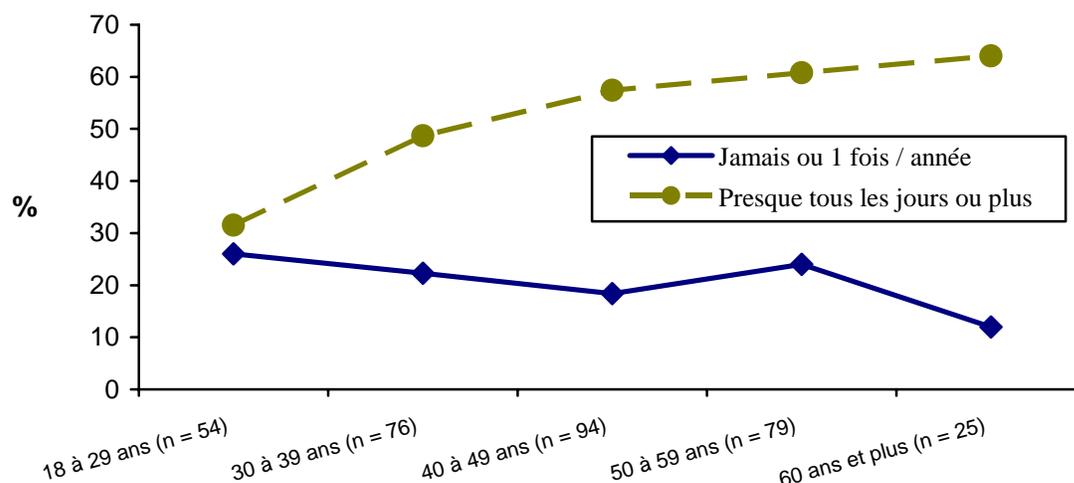
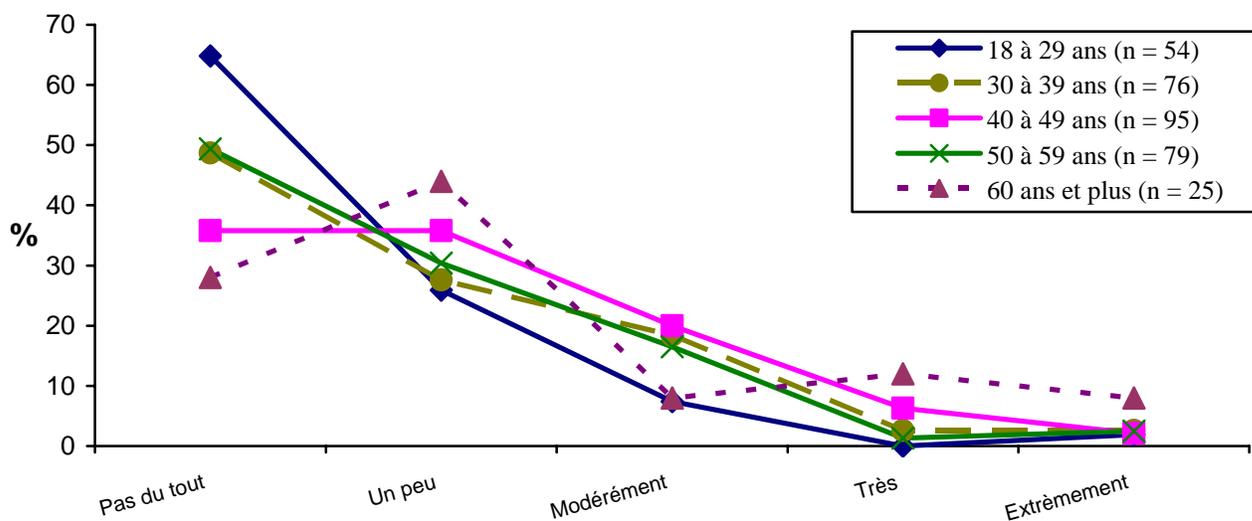


Figure 19. Fréquence de la prière ou de la pensée à Dieu, selon l'âge – version b

Les écarts observés jusqu'à maintenant entre les groupes d'âge sont plus faibles, quoique présents, en ce qui concerne l'importance de la pratique religieuse. C'est en ce qui concerne le choix de réponse « pas du tout important » que les écarts reliés à l'âge sont plus évidents. De façon générale, de 90,7% (18 – 29 ans) à 72% (60 ans +) des participants n'accordent que peu ou pas du tout d'importance à la pratique religieuse. Les gens de 60 ans et plus se démarquent à nouveau du peloton puisque 20% d'entre eux accordent beaucoup d'importance à la pratique religieuse contrairement à 2% à 8% des gens des autres sous-groupes accordant le même degré d'importance à cette dimension.

Figure 20. Importance de la pratique religieuse selon l'âge

La fréquence de la participation aux offices religieux varie également en fonction de l'âge. Notons qu'environ 90% des 18-39 ans y participent moins d'une fois par année ou jamais, que 80% des 40 – 59 ans et 45% des 60 ans et plus sont dans la même situation. À nouveau, c'est le

groupe des 60 ans et plus qui se démarque le plus même si on observe une variation généralement constante entre l'âge et la fréquence de la pratique religieuse. À l'inverse nous ne trouvons aucune personne de 18-29 ans et seulement 1% des 30-39 ans qui participent aux offices au moins une fois par semaine. Chez les 60 ans et plus, ce taux grimpe à 16%.

Figure 21. Fréquence de la participation aux offices religieux selon l'âge

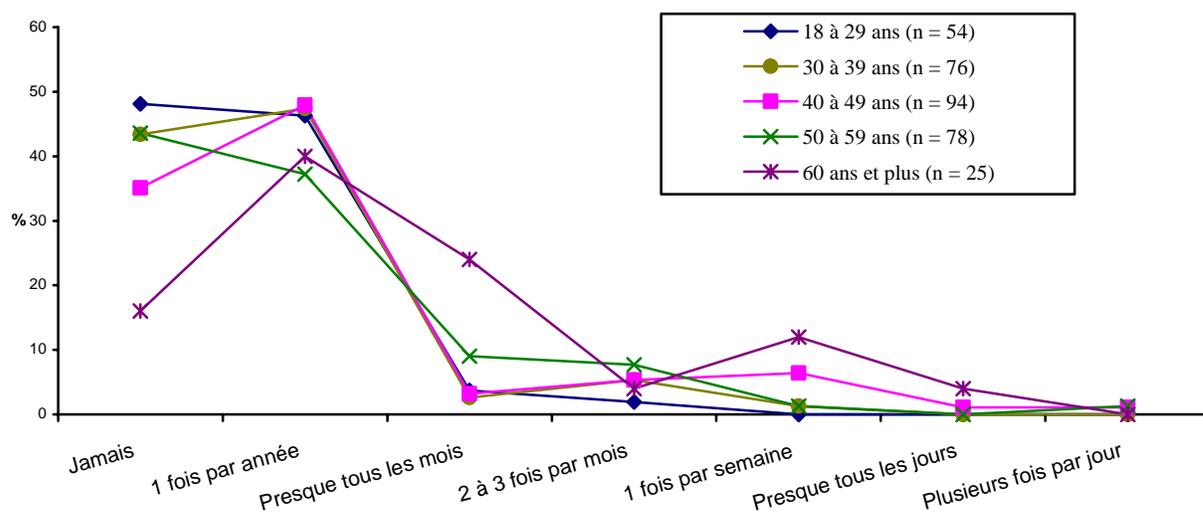
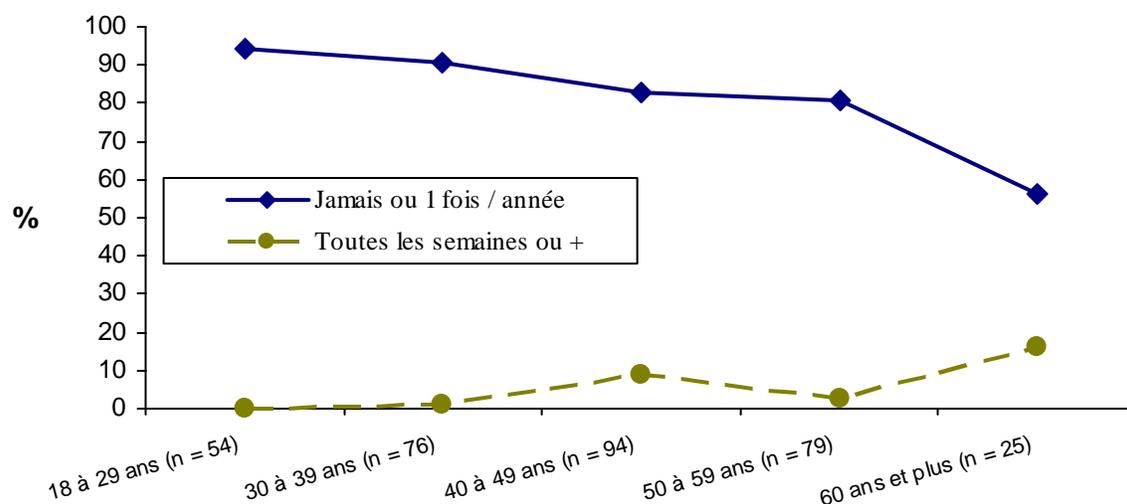
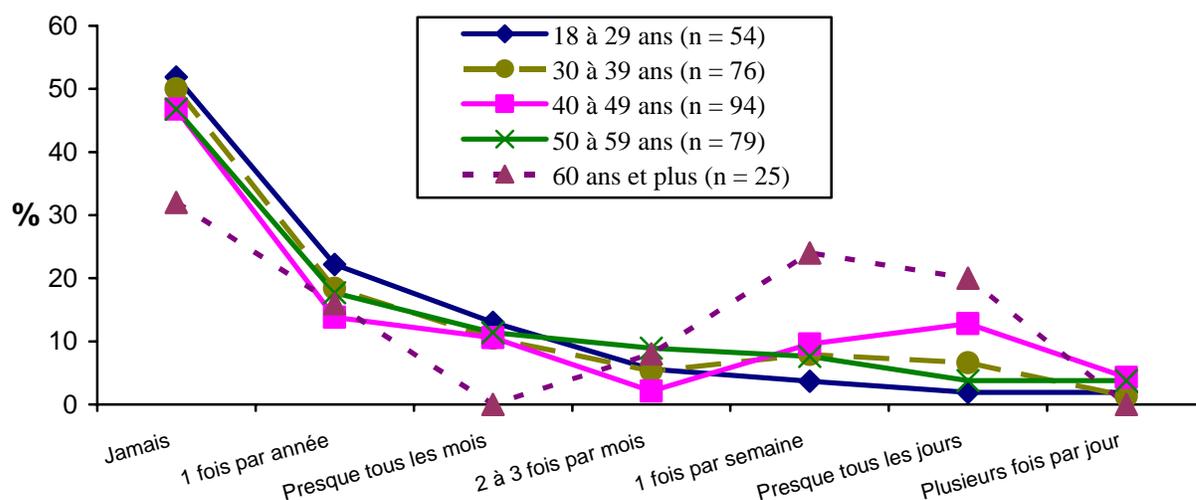


Figure 22. Fréquence de la participation aux offices religieux selon l'âge – version b



En regard de la fréquence de lectures à caractère spirituel selon l'âge, les mêmes variations peuvent être notées en fonction de l'âge, mais à nouveau de façon plus prononcée chez les gens âgés de 60 ans et plus. On note que 15 à 27% des gens âgés de 30 à 59 ans font des lectures à caractère spirituel à toutes les semaines alors que ces taux baissent à 7% chez les 18-20 ans et grimpe à 44% chez les 60 ans et plus.

Figure 23. Fréquence de lectures à caractère spirituel selon l'âge

En somme, il y a des distinctions en regard de l'importance de la foi/relation à Dieu selon l'âge, pour l'ensemble des items. Ces distinctions sont encore plus marquées en ce qui concerne le groupe des gens âgés de 60 ans et plus.

Religiosité analysée par motif de consultation

Analyses par facteurs

Le fait que les gens reçoivent des services pour des problèmes de consommation ou pour des problèmes liés à la pratique des jeux de hasard et d'argent n'est pas associé à des différences quant au degré de religiosité.

Tableau 13. Moyennes des facteurs du questionnaire sur le degré de religiosité selon le motif de consultation au CRUV

Facteurs	Toxicomanie (n = 261)		Jeu (n = 64)		Min/max théorique	Total (n = 325)	
	M	(é.-t.)	M	(é.-t.)		M	(é.-t.)
Importance de la foi / relation personnelle à Dieu	12,33	(6,63)	13,42	(6,38)	0/22	12,5	(6,6)
Importance de la pratique religieuse	3,13	(2,96)	3,53	(3,34)	0/16	3,2	(3,1)

* $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$

Questionnaire sur les besoins spirituels et religieux

À nouveau, les résultats sont présentés d'abord pour l'ensemble des participants et par la suite détaillés en fonction des variables à l'étude (sexe, âge et motif de consultation).

Pour l'ensemble des participants

Les répondants se partagent approximativement en deux groupes équivalents quant à l'importance accordée à la relation à un être suprême (e.g., faire confiance à Dieu, le sentir présent en soi, etc.). La moitié accorde peu ou pas du tout d'importance à cette dimension et l'autre en accorde assez ou beaucoup.

Tableau 14. Besoin d'ouverture à Dieu : relation personnelle intériorisée (N = 331)

		Pas du tout	Peu	Assez	Beaucoup
Importance de...					
Q36	... faire confiance à Dieu	16,6 %	22,5 %	23,1 %	37,8 %
Q33	... sentir que Dieu est présent dans sa vie	18,6 %	21,7 %	24,2 %	35,4 %
Q34	... vivre en relation avec Dieu	21,4 %	22,3 %	21,7 %	34,6 %
Q13	... sentir que j'ai de la valeur aux yeux de Dieu	25,5 %	24,2 %	23,9 %	26,4 %
Q8	... rechercher la volonté de Dieu à travers ce que je vis	25,5 %	23,6 %	24,5 %	26,4 %
Q59	... prier	28,9 %	26,8 %	18,8 %	25,5 %
Q1	... identifier Dieu	17,1 %	28,4 %	21,6 %	32,9 %

Note. Pour certaines variables, le total est de 99,9 % ou de 100,1 %. Il s'agit d'une erreur minime attribuable aux modalités d'arrondissement.

Dans l'ensemble, de 80 à 92% des répondants rapportent accorder « assez » à « beaucoup » d'importance au besoin d'accueil empathique et inconditionnel. Ces taux sont si élevés que le pouvoir discriminant de ce facteur est questionnable. Il est possible que les personnes ayant répondu « pas du tout » ou « peu » à ces questions (e.g., avoir de la valeur pour quelqu'un), éprouvent des difficultés importantes ou encore, ont estimé que ce besoin était déjà largement comblé chez elles.

Tableau 15. Besoin d'accueil empathique et inconditionnel (N = 331)

		Pas du tout	Peu	Assez	Beaucoup
Importance...					
Q28	... d'avoir de la valeur pour quelqu'un	2,4 %	7,6 %	22,3 %	67,6 %
Q29	... du besoin de support et de compréhension	2,4 %	5,5 %	25,7 %	66,4 %
Q27	... de présence réconfortante	3,7 %	12,2 %	29,1 %	55 %
Q21	... d'être écouté	3,1 %	5,2 %	30,9 %	60,8 %
Q20	... d'être considéré comme un humain à part entière	2,4 %	7 %	23,7 %	66,9 %
Q25	... de confidentialité et de discrétion	3,3 %	10,3 %	27,4 %	59 %
Q19	... du besoin d'amour inconditionnel, de compassion et de tendresse	4,9 %	13,8 %	26,9 %	54,4 %
Q2	... de faire un bilan de sa vie	1,2 %	9,5 %	20,1 %	69,2 %

Note. Pour certaines variables, le total est de 99,9 % ou de 100,1 %. Il s'agit d'une erreur minime attribuable aux modalités d'arrondissement.

La situation est un peu inversée en ce qui concerne les besoins liés à la pratique religieuse. En effet, de 70% à 90% des participants accordent peu ou pas du tout d'importance aux pratiques religieuses traditionnelles catholiques. À l'inverse, du quart au tiers des participants accordent « assez » ou « beaucoup » d'importance à recevoir la communion, recevoir les sacrements et être béni.

Tableau 16. Besoin lié à la pratique (N = 331)

		Pas du tout	Peu	Assez	Beaucoup
Importance...					
Q60	... de recevoir la communion	44,4 %	32,3 %	11,2 %	12,1 %
Q52	... d'aller à la chapelle	52,6 %	32,7 %	8,3 %	6,4 %
Q53	... d'aller à la messe	54,1 %	34,3 %	7,6 %	4 %
Q63	... de recevoir les sacrements	47,5 %	25,2 %	11,5 %	15,8 %
Q55	... d'être béni	46,8 %	23,2 %	13,5 %	16,5 %

Note. Pour certaines variables, le total est de 99,9 % ou de 100,1 %. Il s'agit d'une erreur minime attribuable aux modalités d'arrondissement.

Les répondants accordent « assez » ou « beaucoup » d'importance aux besoins d'ouverture à la vie, c'est-à-dire de garder une attitude d'ouverture face à l'avenir, de respecter ses limites, de se sentir libre intérieurement et de faire confiance à la vie. À nouveau, les taux de personnes endossant « assez » ou « beaucoup » sont si élevés que le pouvoir discriminant de ce facteur peut être questionné. Il est probable que les personnes ayant répondu « pas du tout » ou « peu » à ces questions, éprouvent des difficultés importantes.

Tableau 17. Besoin d'ouverture à la vie (N = 331)

	Pas du tout	Peu	Assez	Beaucoup
Importance...				
Q38 ...de garder une attitude d'ouverture face à l'avenir	2,2 %	7,4 %	29,5 %	60,9 %
Q48 ...de respecter ses limites	3,4 %	9,6 %	27,2 %	59,9 %
Q46 ...de se sentir libre intérieurement	2,1 %	6,4 %	18,3 %	73,2 %
Q37 ...de faire confiance à la vie	3,7 %	10,2 %	31,2 %	54,9 %

Note. Pour certaines variables, le total est de 99,9 % ou de 100,1 %. Il s'agit d'une erreur minime attribuable aux modalités d'arrondissement.

Approximativement 40% des usagers considèrent important (assez ou beaucoup) de trouver des réponses sur l'au-delà et de réviser leurs croyances. Lorsque la connotation religieuse n'est pas présente dans l'item (q7), 65% des usagers rapportent vouloir trouver un sens à la maladie, la perte, la vie et la mort.

Tableau 18. La quête de sens (N = 331)

	Pas du tout	Peu	Assez	Beaucoup
Importance...				
Q7 ...de trouver un sens à la maladie, la perte, la vie et la mort	10,1 %	25,1 %	28,1 %	36,7 %
Q5 ...de trouver des réponses sur l'au-delà	26,3 %	34,6 %	21,4 %	17,7 %
Q6 ...de réviser ses croyances	26,1 %	30,9 %	22,1 %	20,9 %

Note. Pour certaines variables, le total est de 99,9 % ou de 100,1 %. Il s'agit d'une erreur minime attribuable aux modalités d'arrondissement.

Comparaisons en fonction du sexe

Cette section permet de vérifier si ces différences apparaissent lorsque l'on compare l'importance accordée aux questions du QBSR en fonction du sexe des répondants.

Analyses par facteurs

Pour trois des cinq facteurs, nous observons des différences lorsque nous comparons les résultats selon le sexe, soit pour le besoin d'accueil empathique et inconditionnel, le besoin d'ouverture à la vie et la quête de sens. Généralement, ce sont les femmes qui accordent le plus d'importance aux trois facteurs mentionnés ci-haut. Il faut tout de même noter que les écarts-types sont grands, ce qui laisse croire que la répartition à l'intérieur de chacune des classes liées au sexe est relativement hétérogène.

Tableau 19. Moyennes des facteurs du questionnaire sur les besoins spirituels et religieux selon le sexe

Facteurs	Hommes (n = 178)		Femmes (n = 153)		Min/max théorique	Total (n = 261)	
	M	(é.-t.)	M	(é.-t.)		M	(é.-t.)
Le besoin d'ouverture à Dieu : relation personnelle intériorisée	17,8	(6,9)	18,2	(7,0)	0/28	18,0	(18,0)
Le besoin d'accueil empathique et inconditionnel	26,6	(4,7)	28,6	(4,5)	0/32	27,5***	(4,7)
Besoins liés à la pratique	8,6	(3,8)	9,5	(4,5)	0/20	9,0	(9,0)
Besoins d'ouverture à la vie	13,4	(2,6)	14,1	(2,6)	0/16	13,7*	(13,7)
La quête de sens	7,1	(2,4)	8,0	(2,5)	0/12	7,5**	(2,5)

* $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$

Une analyse par items des facteurs dont les scores varient entre les hommes et les femmes révèle un score plus élevé chez les femmes pour chacun des items issus de ces facteurs. L'analyse détaillée ne nous apprend donc rien d'intéressant de plus. C'est pourquoi nous ne présentons pas ces observations détaillées.

Comparaisons en fonction du groupe d'âge

Analyses par facteurs

De façon tout à fait prévisible, lorsqu'on tient compte de l'analyse des résultats du questionnaire sur la religiosité, les facteurs clairement identifiés à des besoins religieux varient significativement en fonction de l'âge (le besoin d'avoir une relation personnelle et intériorisée à Dieu et les besoins reliés à la pratique religieuse). Plus les gens sont âgés, plus leurs besoins en ce sens sont grands. Fait étonnant, les besoins reliés à la quête de sens sont égaux en intensité chez tous les groupes d'âge.

Tableau 20. Moyennes aux facteurs du questionnaire sur les besoins spirituels et religieux selon l'âge (N = 331)

Facteurs	18 à 29 ans (n = 54)	30 à 39 ans (n = 76)	40 à 49 ans (n = 95)	50 à 59 ans (n = 79)	60 ans et plus (n = 25)	Min/max théorique	Total (n = 329)
	M (é.-t.)	M (é.-t.)	M (é.-t.)	M (é.-t.)	M (é.-t.)		
Le besoin d'ouverture à Dieu : relation personnelle intériorisée	15,5 ^{a, b, c} (5,9)	17,1 (7,0)	18,9 ^a (7,0)	18,8 ^b (7,0)	20,1 ^c (6,8)	0/28	18,0 (6,9)**
Le besoin d'accueil empathique et inconditionnel	28,5 (3,3)	27,6 (4,6)	27,2 (4,8)	27,1 (5,2)	27,1 (5,5)	0/32	27,5 (4,7)
Besoins liés à la pratique	7,4 ^{a, b} (3,4)	8,6 ^c (4,0)	9,8 ^a (4,4)	8,9 (3,5)	11,3 ^{b, c} (5,3)	0/20	9,0 (4,2)***
Besoins d'ouverture à la vie	14,0 (2,1)	13,7 (2,9)	13,6 (2,7)	13,8 (2,4)	13,0 (2,9)	0/16	13,7 (2,6)
La quête de sens	6,8 (2,2)	7,4 (2,2)	7,9 (2,7)	7,7 (2,6)	7,7 (2,7)	0/12	7,5 (2,5)

* $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$, ANOVA

Note. Dans une même ligne, les valeurs marquées de la même lettre, sont significativement différentes (test post-hoc Tukey au seuil $p < ,05$).

Analyses par items significatifs

De façon générale, il y a une forte progression du nombre de répondants pour qui les besoins d'ouverture à Dieu (relation personnelle intériorisée), occupent « assez » ou « beaucoup » d'importance en fonction de l'âge. Ainsi, plus on est jeune, moins on accorde d'importance à ces besoins et plus on est âgé, plus on leur accorde de l'importance. Cependant, il faut noter que 32% à 47% des gens de 18 à 29 ans accordent beaucoup d'importance à ce type de besoin (voir le tableau suivant). À titre d'exemple, un participant sur trois de ce groupe d'âge dit estimer important de rechercher la volonté de Dieu à travers ce qu'il vit alors que près de la moitié des gens de ce groupe d'âge trouvent important de faire confiance à Dieu.

**Tableau 21. Le besoin d'ouverture à Dieu : relation personnelle intériorisée.
Distribution des groupes d'âge des individus ayant répondu « assez » ou
« beaucoup » (N = 331)**

	18 à 29 ans	30 à 39 ans	40 à 49 ans	50 à 59 ans	60 ans et plus	Proportion sur le total
Importance de...						
Q36 ... faire confiance à Dieu	46,3 %	53,3 %	65,6 %	72,4 %	64,0 %	61,0 %
Q33 ... sentir que Dieu est présent dans sa vie	34,0 %	58,1 %	67,4 %	67,5 %	66,7 %	59,7 %
Q34 ... vivre en relation avec Dieu	41,5 %	49,3 %	64,0 %	60,5 %	68,0 %	56,3 %
Q13 ... sentir que j'ai de la valeur aux yeux de Dieu	34,6 %	38,9 %	58,7 %	57,3 %	64,0 %	50,3 %
Q8 ... rechercher la volonté de Dieu à travers ce que je vis	32,1 %	45,3 %	56,4 %	59,0 %	62,4 %	50,9 %
Q59 ... prier	32,1 %	36,0 %	52,2 %	48,7 %	52,0 %	44,3 %
Q1 ... identifier Dieu	47,2 %	48,0 %	56,8 %	59,0 %	68,0 %	54,6 %

Concernant les besoins liés à la pratique religieuse et spirituelle, le constat fait pour l'ensemble des répondants, *i.e.* qu'il y a une augmentation de l'importance attribuée à la pratique religieuse en fonction de l'âge, s'illustre encore ici. Il est à nouveau intéressant de noter qu'entre 15 à 20% des adultes de 18 à 29 ans estiment important de recevoir la communion, les sacrements ou d'être bénis (pour le reste d'entre eux c'est évidemment sans importance). Chez les 60 ans et plus, ces proportions grimpent à des seuils oscillant entre 32% et 44%.

Tableau 22. Besoins liés à la pratique religieuse en fonction des groupes d'âge des individus ayant répondu « assez » ou « beaucoup » (N = 331)

	18 à 29 ans	30 à 39 ans	40 à 49 ans	50 à 59 ans	60 ans et plus	Proportion sur le total
Importance ...						
Q60 ... de recevoir la communion	15,1 %	23,6 %	28,3 %	17,9 %	40,0 %	23,4 %
Q52 ... d'aller à la chapelle	1,9 %	8,1 %	21,1 %	16,7 %	32,0 %	14,8 %
Q53 ... d'aller à la messe	0 %	7,9 %	19,1 %	6,3 %	36,0 %	11,6 %
Q63 ... de recevoir les sacrements	21,2 %	23,6 %	38,7 %	16,7 %	44,0 %	27,5 %
Q55 ... d'être béni	20,4 %	25,7 %	38,7 %	26,6 %	44,0 %	30,2 %

Comparaisons en fonction du motif de consultation

Voyons si les différences observées dans les sections précédentes apparaissent aussi si l'on compare les besoins identifiés au QBSR en fonction du motif de consultation.

Analyses par facteurs

Il n'y a pas de différences significatives entre les individus qui consultent pour des problèmes liés à la toxicomanie et des problèmes liés aux pratiques de jeu de hasard et d'argent en ce qui concerne les besoins spirituels et religieux tels qu'identifiés au QBSR.

Tableau 23. Moyennes des facteurs du questionnaire sur les besoins religieux et spirituels selon le motif de consultation (N = 331)

Facteurs	Toxicomanie (n = 261)		Jeu (n = 64)		Min/max théorique	Total (n = 325)	
	M	(é.-t.)	M	(é.-t.)		M	(é.-t.)
Le besoin d'ouverture à Dieu : relation personnelle intériorisée	17,91	(7,09)	18,64	(6,35)	0/28	18,0	(18,0)
Le besoin d'accueil empathique et inconditionnel	27,49	(4,87)	27,56	(3,95)	0/32	27,5	(4,7)
Besoins liés à la pratique	8,86	(4,12)	9,36	(4,06)	0/20	9,0	(9,0)
Besoins d'ouverture à la vie	13,67	(2,59)	13,44	(2,75)	0/16	13,7	(13,7)
La quête de sens	7,59	(2,54)	7,41	(2,45)	0/12	7,5	(2,5)

* $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$

Présentation des facteurs du *Religious Coping Activities Scale*

Les scores aux facteurs du *Religious Coping Activities Scale* (RCAS) sont présentés pour l'ensemble des répondants d'abord, et sont ensuite détaillés selon le sexe, l'âge et le motif de consultation.

Pour tous les participants

Pour faire face à leur consommation abusive ou à leurs habitudes de jeu de hasard et d'argent, entre 22% et 39% des participants rapportent avoir « passablement » ou « vraiment beaucoup » eu recours à des stratégies religieuses d'adaptation, sous la forme de recherche de soutien auprès de Dieu (Dieu guide, aime, montre comment faire, je lui fais confiance...). À l'opposé, entre 41% et 72% des usagers n'ont pas du tout ou très rarement utilisé ces stratégies pour faire face à leurs difficultés avec les substances psychoactives ou les jeux de hasard et d'argent.

Tableau 24. RCAS : Confiance en Dieu (N = 331)

Pour faire face à vos difficultés de consommation ou de jeu, avez-vous utilisé les activités, attitudes ou pensées suivantes...		Pas du tout	Très rarement	Un peu	Passablement	Vraiment beaucoup
Q.7	Dieu a guidé dans l'épreuve	31,4 %	12 %	20 %	16,6 %	20 %
Q.8	Senti que Dieu aime et prend soin	28,0 %	12,9 %	19,7 %	19,7 %	19,7 %
Q.14	Avoir pris en charge ce que pouvait et laissé le reste à Dieu	32,8 %	12,9 %	18,7 %	14,1 %	21,5 %
Q.1	Dieu a montré comment faire	42,9 %	12,3 %	22,4 %	12,3 %	10,1 %
Q.2	Laisser Dieu régler les problèmes	57,8 %	14,1 %	14,7 %	9,5 %	4,0 %
Q.6	Avoir centré son regard sur l'au-delà	50,3 %	15,5 %	15,2 %	12,8 %	6,1 %

Note. Pour certaines variables, le total est de 99,9 % ou de 100,1 %. Il s'agit d'une erreur minime attribuable aux modalités d'arrondissement.

Un autre moyen de faire face aux difficultés de consommation ou de jeu est le recours au soutien du groupe religieux ou la participation aux activités du groupe religieux. De 8% à 10% des participants ont eu recours passablement fréquemment à ce type de stratégies religieuses au cours de la dernière année. Approximativement 80% des répondants n'y ont jamais ou très rarement recours.

Tableau 25. RCAS : Soutien / participation aux groupes religieux (N = 331)

Pour faire face à vos difficultés de consommation ou de jeu, avez-vous utilisé les activités, attitudes ou pensées suivantes...		Pas du tout	Très rarement	Un peu	Passablement	Vraiment beaucoup
Q.10	Reçu de l'aide des autres membres de l'Église	75,2 %	8,3 %	8,6 %	1,8 %	6,1 %
Q.4	Reçu de l'aide du clergé	71,6 %	8,2 %	10,1 %	4 %	6,1 %
Q.9	Assister aux offices religieux	66,8 %	15,9 %	8,2 %	6,7 %	2,4 %
Q.15	Avoir donné de l'aide aux autres membres de l'Église	67,1 %	11,3 %	12,8 %	5,2 %	3,7 %
Q.12	Avoir participé à des activités spirituelles en groupe	71,3 %	9,5 %	9,5 %	6,4 %	3,4 %

Note. Pour certaines variables, le total est de 99,9 % ou de 100,1 %. Il s'agit d'une erreur minime attribuable aux modalités d'arrondissement.

Devant leurs difficultés liées à leur consommation de SPA ou à leurs habitudes de jeux de hasard et d'argent, de 14% à 28% des répondants ont passablement remis en question leurs croyances, pris une distance envers Dieu ou ont été en colère contre lui. De 43% à 67% des répondants n'ont pas du tout ou très peu éprouvé ces réactions.

Tableau 26. RCAS : Distance / colère envers Dieu (N = 331)

Pour faire face à vos difficultés de consommation ou de jeu, avez-vous utilisé les activités, attitudes ou pensées suivantes...		Pas du tout	Très rarement	Un peu	Passablement	Vraiment beaucoup
Q.13	Avoir remis en question ses croyances	46,8 %	13,1 %	16,5 %	11 %	12,5 %
Q.17	Avoir ressenti de la distance avec Dieu	39,9 %	13,5 %	18,7 %	13,5 %	14,4 %
Q.3	Avoir ressenti de la colère envers Dieu	52,9 %	14,4 %	18,3 %	6,1 %	8,3 %

Note. Pour certaines variables, le total est de 99,9 % ou de 100,1 %. Il s'agit d'une erreur minime attribuable aux modalités d'arrondissement.

De 19% à 28% des répondants ont passablement ou fortement souhaité, devant leurs difficultés, obtenir une intervention divine. De 55% à 63% des usagers n'ont pas du tout ou très rarement souhaité ce type d'intervention.

Tableau 27. RCAS : Désir d'intervention divine (N = 331)

Pour faire face à vos difficultés de consommation ou de jeu, avez-vous utilisé les activités, attitudes ou pensées suivantes...		Pas du tout	Très rarement	Un peu	Passablement	Vraiment beaucoup
Q.11	Avoir fait des promesses à Dieu	48,3 %	16,3 %	16,0 %	10,5 %	8,9 %
Q.5	Avoir prié pour un miracle	39,1 %	15,9 %	16,8 %	11,3 %	16,8 %

Note. Pour certaines variables, le total est de 99,9 % ou de 100,1 %. Il s'agit d'une erreur minime attribuable aux modalités d'arrondissement.

Présentation des facteurs du Religious Coping Activities Scale selon le sexe

Analyses par facteurs

Il n'y a pas, entre les femmes et les hommes, de différences significatives en terme de fréquence d'utilisation des diverses stratégies religieuses d'adaptation. De plus, les écart-types sont élevés, ce qui nous indique que la répartition des répondants selon le sexe est très hétérogène.

Tableau 28. Moyennes pour chaque facteur du Religious Coping Activities Scale selon le sexe

Facteurs	Hommes (n = 178)		Femmes (n = 153)		Min/max théorique	Total (n = 331)	
	M	(é.-t.)	M	(é.-t.)		M	(é.-t.)
Confiance en Dieu	8,9	(7,1)	8,5	(6,7)	0/24	8,8	(6,9)
Soutien / participation aux groupes religieux	3,4	(4,2)	2,8	(4,2)	0/20	3,1	(4,2)
Distance / colère envers Dieu	3,6	(3,2)	4,0	(3,4)	0/12	3,8	(3,3)
Désir d'intervention divine	2,5	(2,5)	2,8	(2,4)	0/8	2,7	(2,6)

*p < .05, **p < .01, *** p < .001

Présentation des facteurs du Religious Coping Activities Scale selon l'âge

Analyses par facteurs

Il y a deux facteurs sur quatre qui présentent des différences significatives en fonction de l'âge des répondants : la confiance en Dieu et le soutien/participation aux groupes religieux. De façon générale, on observe un accroissement avec l'âge du recours aux groupes religieux alors que pour le recours aux stratégies de confiance en Dieu, ce sont les gens âgés de 40 à 49 ans qui utilisent plus ce type de stratégies. L'augmentation de la colère / distanciation envers Dieu devant les difficultés rencontrées, mais aussi le souhait d'une intervention divine sont deux types de stratégies qui ne semblent pas varier en fonction de l'âge.

Tableau 29. Moyennes pour chaque facteur du Religious Coping Activities Scale selon l'âge

Facteurs	18 à 29 ans (n = 54)	30 à 39 ans (n = 76)	40 à 49 ans (n = 95)	50 à 59 ans (n = 79)	60 ans et plus (n = 25)	Min/max théorique	Total (n = 329)
	M (é.-t.)	M (é.-t.)	M (é.-t.)	M (é.-t.)	M (é.-t.)		
Confiance en Dieu	6,7 ^a (5,8)	7,7 (7,0)	10,1 ^a (6,8)	9,3 (7,3)	9,7 (7,0)	0/24	8,8 (6,9)*
Soutien / participation aux groupes religieux	2,0 ^a (3,5)	2,3 (3,9)	3,9 (4,4)	3,2 (4,1)	4,9 ^a (5,1)	0/20	3,1 (4,2)**
Distance / colère envers Dieu	4,1 (3,4)	4,3 (3,4)	3,9 (3,3)	3,4 (3,2)	2,4 (2,6)	0/12	3,8 (3,3)
Désir d'intervention divine	2,8 (2,7)	2,7 (2,4)	2,9 (2,5)	2,3 (2,4)	2,4 (2,8)	0/8	2,7 (2,6)

*p < .05, **p < .01, *** p < .001, ANOVA

Dans une même ligne, les valeurs marquées de la même lettre, sont significativement différentes (test post-hoc Tukey, p < .05).

Analyses par items significatifs

Devant leurs difficultés de consommation ou de jeu, plus du tiers des répondants de tous âges ont passablement ou vraiment beaucoup eu recours à des stratégies référant à la confiance générale en Dieu. Un individu sur six ou sur cinq utilise fréquemment des stratégies telles que laisser Dieu régler ses problèmes, centrer son regard sur l'au-delà ou avoir l'impression que Dieu montre comment faire. Pour l'ensemble des items, on observe un certain accroissement d'utilisation de la stratégie en fonction de l'âge, l'écart étant le plus grand entre les 18-29 et les 40-49 ans.

Tableau 30. RCAS : Confiance en Dieu. Distribution des groupes d'âge des individus ayant répondu « passablement » ou « vraiment beaucoup » (N = 331)

Pour faire face à vos difficultés de consommation ou de jeu, avez-vous utilisé les activités, attitudes ou pensées suivantes...		18 à 29 ans	30 à 39 ans	40 à 49 ans	50 à 59 ans	60 ans et plus	Proportion sur le total
Q.7	Dieu a guidé dans l'épreuve	35,2 %	24,0 %	45,7 %	40,3 %	36,0 %	36,8 %
Q.8	Senti que Dieu aime et prend soin	35,2 %	33,3 %	44,1 %	41,0 %	47,8 %	39,6 %
Q.14	Avoir pris en charge ce que pouvait et laissé le reste à Dieu	18,9 %	33,3 %	43,0 %	38,5 %	44,0 %	35,8 %
Q.1	Dieu a montré comment faire	16,7 %	20,0 %	23,7 %	29,9 %	16,0 %	22,5 %
Q.2	Laisser Dieu régler les problèmes	3,7 %	13,5 %	14,9 %	15,4 %	24,0 %	13,5 %
Q.6	Avoir centré son regard sur l'au-delà	11,1 %	21,1 %	22,6 %	15,4 %	28,0 %	19,0 %

De façon cohérente avec les observations faites jusqu'à maintenant, il y a accroissement avec l'âge de l'utilisation des stratégies de recherche de soutien et de participation aux activités du groupe religieux pour faire face aux difficultés. Pour chaque stratégie prise séparément, 2% à 7% des 18 à 29 ans l'utilise fréquemment alors que ces taux montent entre 12% et 20 % chez les 60 ans et plus.

Tableau 31. Soutien / participation aux groupes religieux. Distribution des groupes d'âge des individus ayant répondu « passablement » ou « vraiment beaucoup » (N = 331)

Pour faire face à vos difficultés de consommation ou de jeu, avez-vous utilisé les activités, attitudes ou pensées suivantes...		18 à 29 ans	30 à 39 ans	40 à 49 ans	50 à 59 ans	60 ans et plus	Proportion sur le total
Q.10	Reçu de l'aide des autres membres de l'Église	5,6 %	6,7 %	8,6 %	9,1 %	12,0 %	8,0 %
Q.4	Reçu de l'aide du clergé	1,9 %	3,9 %	14,9 %	14,3 %	16,0 %	10,1 %
Q.9	Assister aux offices religieux	1,9 %	7,9 %	9,6 %	11,7 %	20,0 %	9,2 %
Q.15	Avoir donné de l'aide aux autres membres de l'Église	5,6 %	7,9 %	10,6 %	9,0 %	12,5 %	8,9 %
Q.12	Avoir participé à des activités spirituelles en groupe	7,4 %	8,0 %	12,8 %	7,7 %	16,0 %	9,8 %

Présentation des facteurs du Religious Coping Activities Scale selon le motif de consultation

Analyses par facteurs

Il n'y a pas de différence significative, au RCAS, en fonction du motif de consultation.

Tableau 32. Moyenne selon le motif de consultation pour chaque facteur du questionnaire Religious Coping Activities Scale

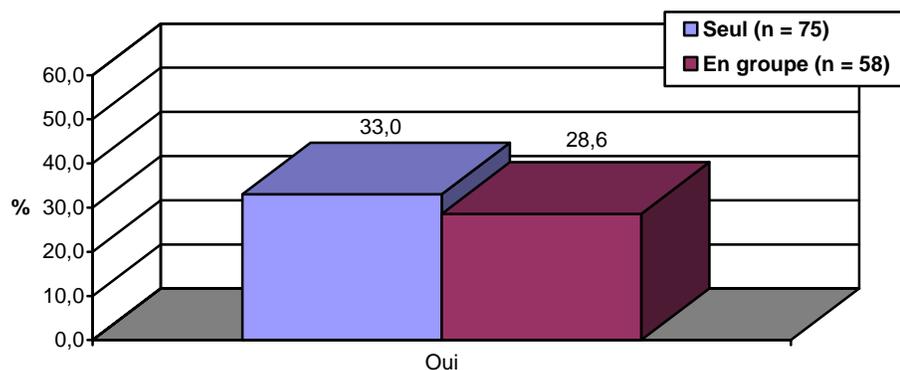
Facteurs	Toxicomanie (n = 249)		Jeu (n = 64)		Min/max théorique	Total (n = 313)	
	M	(é.-t.)	M	(é.-t.)		M	(é.-t.)
Confiance en Dieu	8,9	(6,9)	8,3	(6,7)	0/24	8,8	(6,9)
Soutien / participation aux groupes religieux	3,0	(4,2)	3,1	(4,0)	0/20	3,1	(4,2)
Distance / colère envers Dieu	4,0	(3,3)	3,5	(3,5)	0/12	3,8	(3,3)
Désir d'intervention divine	2,7	(2,5)	2,8	(2,6)	0/8	2,7	(2,6)

*p < .05, **p < .01, *** p < .001

Besoin d'être accompagné spirituellement et religieusement

Les participants ont dû répondre à des questions qui avaient pour objectif d'évaluer leur désir de rencontrer un animateur ou une animatrice de pastorale. Ainsi, il y a 33% des répondants qui souhaitent rencontrer un animateur de pastorale individuellement et 29% qui souhaitent le rencontrer en groupe. Dans certains cas, ce sont les mêmes répondants qui ont exprimé le désir d'avoir à la fois une démarche individuelle et de groupe puisque les catégories ne sont pas mutuellement exclusives.

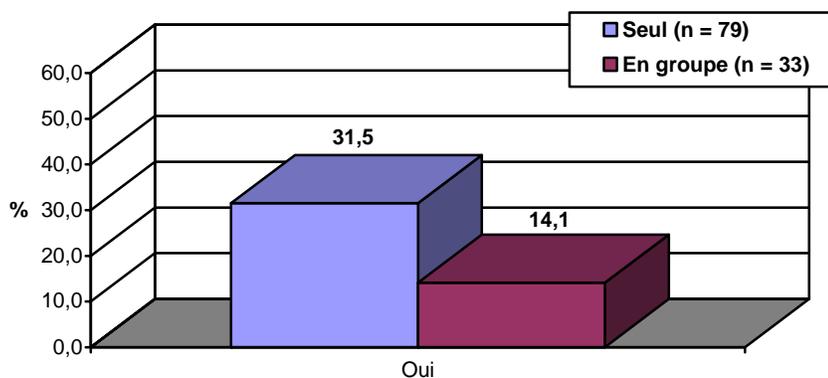
Figure 24. Volonté de rencontrer un animateur de pastorale seul ou en groupe (N = 331)



Note. Les catégories ne sont pas mutuellement exclusives.

Il y a 31,5 % des répondants qui souhaitent rencontrer un prêtre individuellement et 14,1 % des répondants qui souhaitent rencontrer un prêtre en groupe. Dans certains cas ce sont les mêmes répondants qui ont exprimé le désir de rencontrer un prêtre et un animateur ou une animatrice de pastorale puisque les catégories ne sont pas mutuellement exclusives.

Figure 25. Volonté de rencontrer un prêtre (N = 331)



Note. Les catégories ne sont pas mutuellement exclusives.

Plus de la moitié des usagers souhaitent recevoir un accompagnement à caractère spirituel pour traverser des tâches de vie fondamentales telles que de réussir à se pardonner et chercher un sens à leur vie. Plus du tiers des participants veulent un accompagnement spirituel pour réussir à demander pardon à quelqu'un, parler de ses remords, vivre le deuil de personnes décédées, pardonner à quelqu'un ou faire le deuil de capacités personnelles perdues. Un usager sur vingt veut discuter de questions religieuses avec un animateur de pastorale.

Tableau 33. Volonté d'être accompagné spirituellement (N = 331)

		Pas du tout	Peu	Assez	Beaucoup
Volonté d'être accompagné spirituellement dans...					
Q.a	...votre besoin de pardonner à certaines personnes	36,1 %	28,4 %	19,3 %	16,2 %
Q.b	...votre besoin de demander pardon à quelqu'un	36,2 %	31,9 %	18,7 %	13,2 %
Q.c	...votre besoin de vous pardonner à vous-même	25,3 %	18,6 %	21,0 %	35,1 %
Q.d	...votre besoin de parler de vos remords	31,0 %	25,8 %	21,5 %	21,8 %
Q.e	...votre besoin de vivre le deuil de certaines personnes	32,5 %	22,4 %	23,3 %	21,8 %
Q.f	...votre besoin de faire le deuil de pertes de vos capacités	36,7 %	25,7 %	20,5 %	17,1 %
Q.g	...la recherche d'un sens à votre vie	22,3 %	22 %	29,6 %	26,2 %
Q.h	...dans votre questionnement religieux	46,2 %	34,3 %	11,6 %	8 %

Note. Pour certaines variables, le total est de 99,9 % ou de 100,1 %. Il s'agit d'une erreur minime attribuable aux modalités d'arrondissement.

CONCLUSION

Cette enquête a été mise sur pied afin de clarifier les besoins des usagers du CRUV au regard d'une intervention ciblant la dimension spirituelle dans un contexte de réadaptation pour les personnes consultant au sujet de problèmes de consommation de substances psychoactives, des problèmes de jeux de hasard et d'argent ou encore à titre de membre de l'entourage.

Le premier constat est qu'une portion significative, soit 40 %, d'usagers accorde une grande importance à leur relation à Dieu, mais en contrepartie, la proportion d'usagers accordant de l'importance à l'aspect rituel de la religion est très faible, et ce, particulièrement auprès des personnes plus jeunes.

Par ailleurs, plus du tiers des usagers, et ce, même chez les 18-29 ans, ont eu recours à des stratégies religieuses (parmi plusieurs stratégies possibles) afin d'affronter leurs difficultés de consommation de substances psychoactives ou avec les jeux de hasard et d'argent (e.g. avoir l'impression que Dieu est un guide dans l'épreuve). Il apparaît que la dimension spirituelle peut être un élément clé dans la réadaptation de certaines personnes.

Finalement, lorsqu'on interroge les usagers directement au sujet de leur besoin d'accompagnement spirituel par un animateur de pastorale, plus du quart d'entre eux souhaitent accéder à ce type de rencontre. De façon cohérente avec les autres données d'enquête, leur besoin au regard de ces rencontres sont davantage de l'ordre psychospirituel, tels que le pardon (à soi ou à autrui), le deuil (de personnes ou de capacités) et la quête de sens de leur vie, mais aussi certaines questions d'avantage spirituelles, telles que les croyances ou questionnement face à l'au-delà.

Il apparaît indubitable qu'un besoin est manifesté par les usagers de cette enquête. Le défi est de faire progresser, voire, ouvrir des sentiers nouveaux permettant de renouveler une pratique sortant d'une époque ritualistique et l'orienter vers une pratique intégrative des enjeux psychorelationnels et spirituels. Une fois de plus, le CRUV est bien positionné pour faire preuve d'audace au sujet d'une pratique qu'on voudrait trop rapidement reléguer au placard, mais pour qui une portion des usagers manifeste un intérêt simple et réel.

RÉFÉRENCES

- Brown, H. P., et Peterson, J. H. (1991). Assessing spirituality in addiction treatment and follow-up: Development of the Brown-Peterson Recovery Progress Inventory (BPRI). *Alcohol Treatment Quarterly*, 8, 21-50.
- Bédard & Montreuil, P. (2004). *Le questionnaire sur les besoins spirituels et religieux (document inédit)* Québec, Qc, Canada: Centre de pastorale de la santé et des services sociaux de la capitale nationale
- Carroll, J. F. X., McGinley, J. J., et Mack, S. E. (2000). Exploring the expressed spiritual needs and concerns of drug-dependent males in modified therapeutic community treatment. *Alcoholism Treatment Quarterly*, 18, 79-92.
- Clarkson, M., Pica, L. et Lacombe, H. (1998). Spiritualité, religion et santé : une analyse exploratoire. Institut de la statistique du Québec, Enquête sociale et santé, 2^e édition, chapitre 29, 603-642.
- Cook, C. C. H. (2004). Addiction and spirituality. *Society for the Study of Addiction*, 99, 539-551.
- Coyle, J (2002). Spirituality and health: toward a framework for exploring the relationship between spirituality and health. *Journal of Advanced Nursing*, 37, 589-597.
- CROP-La presse. (2004). Des nouvelles de Dieu. *La Presse*, 18 décembre, A35.
- Fallot, R.D. (1998) Spiritual and religious dimensions of mental health illness recovery narratives. *New Directions from Mental Health Services*, 35-44.
- Galanter, M. (2006). Spirituality and addiction: A research and clinical perspective. *The American Journal on Addictions*, 15, 286-292.
- Getsinger, S.H. (1998). Spiritual dimensions in rehabilitation from addiction. *Journal of Ministry in Addictions & Recovery*, 5 (1), 13-29.
- Holt, J. (2001). A systematic review of the congruence between people' needs and nurses' interventions for supporting hope. *The Online Journal of Knowledge Synthesis for Nursing*, 8, 1-94.
- Koenig, H. G., McCullough, M. E., Larson, D. B. (2001). Alcohol and drug use. In *Handbook of Religion and Health*. New York: Oxford University Press, 603-626.
- Krause, N. (1991). Stress, religiosity, and abstinence from alcohol. *Psychology and Aging*, 6, 134-144.
- Lemieux, R. (1992). Les croyances des Québécois. Esquisses pour une approche sociologique. In R. Lemieux et M. Milot (Eds). *Les croyances: nébuleuse ou univers organisé?* Québec, Canada: PUL. Collection: *Les cahiers de recherches en sciences de la religion*, I 11, 23-89.
- Lemieux, R., & Montminy, J.-P. (2000). *Le catholicisme Québécois*. Québec, Canada: Les Presses de l'Université Laval, 141p.
- Miller, W. R., (2003). Spirituality, treatment and recovery. In Galanter, M. (Ed). *Recent Development in Alcoholism*, 16, 391-404.
- Miller, W. R., & Bogenschutz, M. P. (2007). Spirituality and addiction. *Southern Medical Journal*, 100, 433-436.
- Miller, W. R. (1998). Researching the spiritual dimensions of alcohol and other drug problems. *Addiction*, 93, 979-990.

- Muffler, J., Langrod, J.G., Larson, D. (1992). There is a balm in Gilead: religion and substance abuse treatment. In J.H. Lowenson, P. Ruiz, R.B. Millman, J.G. Landgroed. Substance Abuse: A comprehensive textbook, Baltimore: Williams & Wilkins, 584-595.
- Ross, L. (1995). The spiritual dimension: its importance to patients' health, well-being and quality of life and its implications for nursing practice. *International Journal of Nursing Studies*, 32, 457-468.
- Saint-Arnaud, J.-G. (2001). *Quitte ton pays: l'aventure de la vie spirituelle*. Ottawa, Canada: Médiaspaul, 238 p.
- Stephenson, P. L., Draucker, C. B., & Martsof, D. S. (2003). The experience of spirituality in the lives of hospice patients. *Journal of Hospice and Palliative Nursing*, 5, 51-58.
- Strang, S., Strang, P., & Ternstedt, B. (2002). Spiritual needs as defined by Swedish nursing staff. *Journal of Clinical Nursing*, 11, 48-57.
- Tremblay, J. (2001). Contribution des variables reliées au concept de différenciation de soi dans la compréhension de la satisfaction conjugale. Thèse de doctorat, École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada.
- Tremblay, J., Sabourin, S., Normandin, L., & Lessard, J.-M. (2002). Valeur prévisionnelle de la différenciation de soi et des stratégies religieuses d'adaptation dans l'étude de la satisfaction conjugale. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement* 34, 19-27.

ANNEXE 1 : CERTIFICAT ÉTHIQUE

Comité d'éthique de la recherche en toxicomanie (CERT)

Centre Dollard-Cormier - 950 de Louvain est, Montréal, Québec H2M 2E8

Montréal, ce 5 décembre 2005

Monsieur Joël Tremblay
Centre de réadaptation Ubald-Villeneuve
2525, de la Canardière
Beauport, Qc
G1J 2G3

Objet : **Projet CÉRT/2005-041** : *Évaluation des croyances, des valeurs et des besoins spirituels et religieux des usagers du Centre de réadaptation Ubald-Villeneuve*
Chercheur principal : Joël Tremblay
Autres chercheurs : Nadine Blanchette-Martin

Monsieur Tremblay,

Nous avons bien reçu les corrections apportées (courriel du 30 novembre 2005) suite à l'approbation initiale de votre projet, le 3 octobre dernier. Le tout est jugé satisfaisant.

La présente constitue l'approbation finale du projet cité en rubrique, laquelle est valide pour une période d'une année à partir du 3 octobre 2005.

À la date anniversaire, vous recevrez un formulaire de suivi annuel vous demandant de faire connaître les changements survenus dans le déroulement de l'étude. Le Comité est en effet tenu d'assurer ce suivi en vertu de la politique émise conjointement par les trois conseils (Comité de recherches médicales du Canada, Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada, Conseil de recherches en sciences humaines du Canada) ainsi que du plan d'action ministériel du Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. Toute modification au protocole ou au formulaire d'information et de consentement, de même que tout incident en cours de projet devront être rapportés au CÉRT.

Vous souhaitant la meilleure des chances dans la réalisation du projet, nous vous prions d'agréer, Monsieur Tremblay, l'expression de nos sentiments distingués.



Me Delphine Roigt, Présidente
CÉRT

ANNEXE 2 : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

« Évaluation des croyances, des valeurs et des besoins spirituels et religieux des usagers du Centre de réadaptation Ubald-Villeneuve »

Nom des chercheurs et fonctions

Joël Tremblay, Ph.D.	Chercheur principal	CR ALTO et CR Ubald-Villeneuve, RISQ-CIRASST
Nadine Blanchette-Martin, M. Serv. Soc.	Co-chercheure	CR ALTO et CR Ubald-Villeneuve

Objectifs poursuivis

Cette étude vise à connaître les croyances, les valeurs et les besoins spirituels et religieux des usagers du Centre de réadaptation Ubald-Villeneuve dans le but de développer un service d'animation pastorale au centre, adapté aux besoins des usagers.

Avantages et bénéfices

Cette recherche permettra de développer un service de pastorale adapté aux besoins des usagers.

Inconvénients et risques

Il faut rappeler que les informations recueillies sur les questionnaires sont anonymes et qu'il sera impossible d'identifier les réponses d'un participant en particulier. Ce projet de recherche ne semble comporter que des risques mineurs pour les participants. Il peut toutefois susciter diverses réactions de votre part (ex. questionnement à propos de votre spiritualité). Si vous avez besoin d'un soutien, les chercheurs ou l'assistant de recherche peuvent vous orienter vers un intervenant du centre.

Durée de la participation du sujet au projet

La durée totale de passation est de 20 minutes.

Confidentialité des données recueillies

Tout le processus est anonyme. Les données recueillies seront saisies dans un fichier informatisé, conservées dans un répertoire accessible seulement par les chercheurs de l'équipe et leurs assistants de recherche. Les copies papier du questionnaire seront conservées dans un classeur barré, dans le local de recherche du chercheur principal. Les copies papier des questionnaires seront conservées pour une période maximale de cinq ans et seront détruites à la fin de cette période. La copie informatisée des questionnaires sera conservée pour analyses subséquentes des données et ne sera pas détruite. Aucune information issue du formulaire de consentement n'est transcrite dans un fichier électronique.

Diffusion des résultats

Les résultats de cette étude seront présentés au Centre de réadaptation Ubald-Villeneuve ainsi qu'au Centre de pastorale de la santé et des services sociaux de Québec sous la forme de rapports de recherche. Rappelons qu'aucune donnée nominative n'apparaîtra sur les questionnaires. Il sera impossible de reconnaître les participants. Une publication dans une revue scientifique pourrait être faite ultérieurement.

Les responsabilités des chercheurs

Chacun des chercheurs travaillant à cette étude s'engage à répondre à toute question de votre part, et ce, dans les meilleurs délais possible. Les coordonnées des chercheurs se trouvent ci-dessous.

Les responsabilités du participant

Le participant s'engage à collaborer aux procédures reliées à l'étude. Le participant s'engage également à exprimer auprès des chercheurs toute crainte suscitée par sa participation.

Participation et retrait

La participation à cette étude est entièrement volontaire de votre part. Vous êtes par conséquent tout à fait libre d'accepter ou de refuser d'y participer. Advenant votre participation, vous êtes également libre, en tout temps, de cesser de répondre au questionnaire.

Relance téléphonique

Si 10 jours après l'envoi du questionnaire, l'équipe de recherche n'a pas reçu le questionnaire rempli, une relance téléphonique sera faite auprès du participant.

Conflit d'intérêts

Ce projet ne représente aucune source de conflit d'intérêts de la part des chercheurs ou de toute autre personne impliquée dans cette étude.

Personnes-ressources reliées au projet

Pour toute autre information, vous pouvez rejoindre les chercheurs, Joël Tremblay (418) 663-5008 poste 4931 ou Nadine Blanchette-Martin (418) 663-5008 poste 4932. Une ligne sans frais est disponible (1-866-303-5678).

Personne-ressource indépendante

Pour toute plainte au sujet du projet de recherche, veuillez vous adresser à une personne indépendante, soit Mme Isabelle Jacques à l'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale, au (418) 525-1500 poste 411.

Signatures entre les parties

Participant

J'ai lu et compris le contenu du présent formulaire pour le projet qui requiert ma participation. Je sais que je suis libre de participer au projet et que je demeure libre de m'en retirer en tout temps, par avis verbal, sans que cela me nuise. Je demeure aussi libre de m'en retirer à tout moment aux mêmes conditions. Je certifie qu'on m'a laissé un temps raisonnable pour prendre ma décision. Je certifie que le projet m'a été présenté et que je suis libre d'accepter de participer sans contrainte ou pression de qui que ce soit. Je comprends que je recevrai une copie signée du présent formulaire. Je consens à participer à ce projet.

Nom du participant(e)

Signature du participant (e)

Date

Formulaire d'engagement du chercheur

Je certifie avoir fourni l'information nécessaire par écrit au participant et les termes du présent formulaire de consentement (pour les entrevues téléphoniques, nous posterons une copie du formulaire de consentement avec la compensation). Je certifie avoir clairement inscrits sur le formulaire le nom et les coordonnées du chercheur principal disponible à répondre à toutes les questions du participant et que je leur remettrai une copie signée et datée du présent formulaire de consentement.

Nom du chercheur

signature du chercheur

Date

Consentement verbal de l'utilisateur

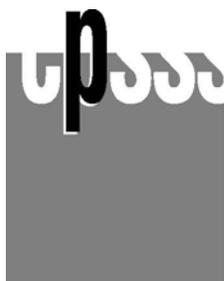
Je certifie avoir reçu le consentement téléphonique du participant. Je m'engage à lui faire parvenir le formulaire de consentement par courrier pour qu'il puisse le signer et nous le retourner. Le participant recevra sa compensation monétaire une fois que l'équipe de recherche recevra le formulaire de consentement signé.

Nom de l'assistant de
recherche

signature de l'assistant de
recherche

Date

ANNEXE 3 : QBSR version expérimentale (69 items)



Centre de **pastorale** de la santé
et des services sociaux

Questionnaire portant sur les besoins spirituels et religieux
de la clientèle desservie par le CPSSS

Analyse des besoins
Février 2004

QUESTIONNAIRE / BESOINS SPIRITUELS ET RELIGIEUX

**À PARTIR DE CE QUE VOUS VIVEZ ACTUELLEMENT,
QUELLE IMPORTANCE ACCORDEZ-VOUS À CE BESOIN?**

Degré d'importance				
Pas du tout	Peu	Assez	Beaucoup	Ne sais pas

Besoin de faire le point, de comprendre et donner un sens.

1	D'identifier qui est Dieu pour moi.				
2	De faire le bilan de ma vie pour voir où j'en suis et ce qui est important pour moi.				
3	D'entendre parler de Dieu.				
4	D'avoir de l'information sur des questions religieuses, morales ou éthiques.				
5	De trouver des réponses sur la vie après la vie, l'au-delà, etc.				
6	De réviser, questionner ma foi, mes croyances en Dieu ou en un être suprême.				
7	De trouver un sens à la maladie, la souffrance, les pertes, la vie, la mort ...				
8	De rechercher la volonté de Dieu à travers ce que je vis.				

Besoin d'être en relation, de croire et de cheminer.

9	D'être accompagné pour découvrir et nourrir ma spiritualité.				
10	D'être présent à ce qui se passe en moi.				
11	De m'accepter tel que je suis.				
12	De remettre en question ce qui limite ma capacité à évoluer.				
13	De sentir que j'ai de la valeur aux yeux de Dieu.				
14	De pouvoir connaître et utiliser ma force et mes ressources personnelles.				
15	De partager ma foi.				
16	De redécouvrir ma dignité, mes qualités et le sentiment de ma valeur personnelle.				
17	D'être accueilli dans tout mon être, sans jugement.				
18	De vivre mes émotions, de pleurer, ressentir.				
19	D'amour inconditionnel, de compassion, de tendresse.				
20	D'être considéré comme être humain à part entière.				
21	D'être écouté (avec mes difficultés d'expression, d'attention).				
22	D'être guidé ou validé sur ce qui est bien ou mal, bon ou mauvais.				
23	D'être soutenu et accompagné en fin de vie.				
24	D'exprimer à quelqu'un de confiance mes difficultés face à ma maladie, mes pertes, ma famille, mon désir de vivre ou de mourir.				
25	De confidentialité et de discrétion				
26	De partager ce que je vis au niveau de ma foi avec des personnes dont la réalité ressemble à la mienne.				
27	De présence réconfortante, consolante.				
28	De sentir que j'ai de la valeur pour quelqu'un.				
29	De support, de compréhension dans les moments difficiles.				

**À PARTIR DE CE QUE VOUS VIVEZ ACTUELLEMENT,
QUELLE IMPORTANCE ACCORDEZ-VOUS À CE BESOIN?**

	Degré d'importance				
	Pas du tout	Peu	Assez	Beaucoup	Ne sais pas
30 De transmettre à mes proches un héritage spirituel (ma manière de vivre, les leçons tirées de mon expérience, mes valeurs).					
31 D'échanger sur ma relation à Dieu.					
32 De découvrir ce que Dieu me dit dans ce qui m'arrive.					
33 De sentir que Dieu est présent dans ma vie et qu'Il m'aime.					
34 De vivre une relation avec Dieu ou un être suprême.					
35 D'identifier ce qui me donne espoir et force dans ce que je vis.					
36 De croire que je peux faire confiance à Dieu, qu'Il peut me guider.					
37 De croire que je peux faire confiance à la vie.					
38 De garder une attitude d'ouverture face à l'avenir.					
39 D'être accompagné dans mon cheminement, mon évolution.					
40 D'être accompagné ou soutenu dans le discernement d'un choix à faire, d'une décision à prendre.					
41 De calmer mes angoisses et mes peurs.					
42 De consentir à ce que je vis présentement.					
43 De dénouer des nœuds, régler des choses.					
44 De dire « oui » à ma vie.					
45 De me libérer de la culpabilité.					
46 De me sentir libre intérieurement.					
47 De pardonner, se pardonner, d'être pardonné, de se réconcilier.					
48 De reconnaître et respecter mes limites.					
49 De redécouvrir ma place dans le monde.					
50 De ressentir une paix intérieure.					
51 De surmonter mes pertes, mes incapacités, mes deuils.					

Besoins liés à la pratique.

52 D'aller à la chapelle.					
53 D'aller à la messe.					
54 D'écouter de la musique sacrée ou religieuse.					
55 D'être béni.					
56 De découvrir par quels gestes et quels moyens je peux retrouver un sentiment de bien-être et de paix du cœur.					
57 De faire bénir des objets.					
58 De lecture spirituelle.					
59 De prier ou d'être guidé dans ma prière personnelle.					
60 De recevoir la communion.					
61 De rencontrer un animateur ou une animatrice de pastorale.					
62 De rencontrer un prêtre.					
63 De recevoir des sacrements (pardon, onction des malades).					

À compléter avec l'intervenant(e).

Vous venez de lire ou d'entendre une série d'énoncés de besoins spirituels et religieux. Pouvez-vous dire spontanément et dans vos mots les trois besoins que vous considérez les plus importants actuellement ?

1 _____

2 _____

3 _____

ANNEXE 4 : Cadre conceptuel du QBSR expérimental

Tableau 34. Classification des items du QBSR expérimental, comportant 63 items, en fonction des concepts ciblés

CATÉGORIES DE BESOINS SPIRITUELS ET RELIGIEUX	ÉNONCÉS DU QUESTIONNAIRE
1. <u>Besoin de faire le point, de comprendre et donner un sens.</u>	
A. Faire le point : relire sa vie (faire le bilan, le récit). (identifier ma raison de vivre, mes valeurs, ma source de force et d'espoir, ce qui importe le plus, ce qui goûte la vie pour moi, ce en quoi je crois).	Questions 1 – 2
B. Comprendre et questionner (savoir). (comprendre les soins en pastorale; comprendre mes réactions et celles de mon entourage face à ce qui m'arrive; questionner ma foi et mes croyances; apprendre sur Dieu; reconnaître l'amour des autres et de Dieu).	Questions 3 à 6
C. Approfondir le sens de sa vie. (Trouver le sens de Ma vie. Trouver le sens de La vie : chercher la place de Dieu dans les événements de ma vie; sa volonté, son rôle).	Questions 7 – 8
2. <u>Besoin d'être en relation, de croire et de cheminer.</u>	
A. Besoin d'être relié (communion) À soi, aux autres, à Dieu.	Questions 9 à 22; 24 à 34
B. Besoin liés à ma foi (capacité de croire, de s'abandonner : faire confiance et avoir une attitude d'ouverture face à ma vie, face à Dieu et face aux autres).	Questions 26; 35 à 38;
C. Cheminer et intégrer (se dépasser) (besoin d'intégrer des univers nouveaux, à la fois fascinants et menaçants, découverts en soi et autour de soi).	Questions 23; 39 à 51
3. <u>Besoins liés à la pratique.</u> (besoins liés à une pratique spirituelle et religieuse).	Questions 52 à 63

**ANNEXE 5 : QUESTIONNAIRE ÉVALUATION DES BESOINS
POUR LA PASTORALE**

Évaluation des besoins pour la pastorale

Tremblay, J., Blanchette-Martin, N. & Montreuil, P. (2005)

version 1.4 a

Date de l'évaluation

				-			-		
année					mois			jour	

 Sexe: homme
 femme

Âge

--	--

No recherche

--	--	--	--

QBSR

Questionnaire / Besoins Spirituels et Religieux

Montreuil, P. & Bédard, M. (2004)

À partir de ce que vous vivez actuellement, quelle importance accordez-vous à ce besoin?

	<i>Pas du tout</i>	<i>Peu</i>	<i>Assez</i>	<i>Beaucoup</i>	<i>Ne sais pas</i>
1. D'identifier qui est Dieu pour moi.....	1. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. De faire le bilan de ma vie pour voir où j'en suis et ce qui est important pour moi.....	2. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. De trouver des réponses sur la vie après la vie, l'au-delà, etc.....	3. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. De réviser, questionner ma foi, mes croyances en Dieu ou en un être suprême.....	4. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. De trouver un sens à la maladie, la souffrance, les pertes, la vie, la mort.....	5. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. De rechercher la volonté de Dieu à travers ce que je vis.....	6. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. De sentir que j'ai de la valeur aux yeux de Dieu.....	7. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8. D'amour inconditionnel, de compassion, de tendresse.....	8. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
9. D'être considéré comme être humain à part entière.....	9. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10. D'être écouté (avec mes difficultés d'expression, d'attention).....	10. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
11. De confidentialité et de discrétion.....	11. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
12. De présence réconfortante, consolante.....	12. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
13. De sentir que j'ai de la valeur pour quelqu'un.....	13. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
14. De support, de compréhension dans les moments difficiles.....	14. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
15. De sentir que Dieu est présent dans ma vie et qu'il m'aime.....	15. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
16. De vivre une relation avec Dieu ou un être suprême.....	16. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
17. De croire que je peux faire confiance à Dieu, qu'il peut me guider.....	17. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
18. De croire que je peux faire confiance à la vie.....	18. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
19. De garder une attitude d'ouverture face à l'avenir.....	19. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
20. De me sentir libre intérieurement.....	20. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
21. De reconnaître et respecter mes limites.....	21. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
22. D'aller à la chapelle.....	22. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
23. D'aller à la messe.....	23. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
24. D'être béni.....	24. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
25. De prier ou d'être guidé dans ma prière personnelle.....	25. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
26. De recevoir la communion.....	26. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
27. De recevoir des sacrements (pardon, onction des malades).....	27. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Veillez noter jusqu'à quel point vous avez utilisé les activités, les pensées ou les attitudes suivantes pour faire face à vos difficultés reliées à la consommation d'alcool ou de drogue ou à vos habitudes de jeux de hasard et d'argent, au cours de la dernière année?

		<i>Pas du tout</i>	<i>Très rarement</i>	<i>Un peu</i>	<i>Passablement</i>	<i>Vraiment beaucoup</i>
1. Dieu m'a montré comment faire dans la situation.....	1.	<input type="radio"/>				
2. J'ai laissé Dieu régler mes problèmes pour moi.....	2.	<input type="radio"/>				
3. J'ai ressenti la colère contre Dieu.....	3.	<input type="radio"/>				
4. J'ai eu de l'aide du clergé (prêtre, religieux, pasteur, rabbin, animateur/animatrice de pastorale).....	4.	<input type="radio"/>				
5. J'ai prié pour un miracle.....	5.	<input type="radio"/>				
6. J'ai centré mon regard sur l'au-delà plutôt que sur les problèmes de ce monde.....	6.	<input type="radio"/>				
7. Dieu m'a guidé dans mes efforts pour traverser cette épreuve.....	7.	<input type="radio"/>				
8. J'ai senti que Dieu m'aimait et prenait soin de moi.....	8.	<input type="radio"/>				
9. J'ai assisté aux offices religieux où j'ai observé les rites prescrits par mon Église.....	9.	<input type="radio"/>				
10. J'ai eu l'aide des autres membres de mon Église (ou de ma paroisse), ou de personnes membres des groupes religieux auxquels j'appartiens.....	10.	<input type="radio"/>				
11. J'ai fait des promesses à Dieu pour que les choses tournent bien.....	11.	<input type="radio"/>				
12. J'ai participé à des activités spirituelles en groupe (groupes d'aide, de prière, d'enseignement biblique).....	12.	<input type="radio"/>				
13. J'ai remis en question mes croyances religieuses et ma foi en Dieu.....	13.	<input type="radio"/>				
14. J'ai pris en charge ce que je pouvais et j'ai laissé le reste entre les mains de Dieu.....	14.	<input type="radio"/>				
15. J'ai donné mon aide aux autres membres de mon Église, de ma paroisse ou des groupes religieux auxquels j'appartiens.....	15.	<input type="radio"/>				
16. J'ai demandé à Dieu pourquoi tout cela arrivait.....	16.	<input type="radio"/>				
17. J'ai ressenti de la distance entre Dieu et moi.....	17.	<input type="radio"/>				

OREL

J. Tremblay & S. Sabourin (1996)

Les questions suivantes concernent votre pratique religieuse. Il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses. L'important c'est de sélectionner les réponses qui ressemblent le plus à vos comportements de même qu'à ce qui est important pour vous.

1. À quelle dénomination religieuse appartenez-vous (cochez la case appropriée)?

- Catholique
- Protestante, spécifiez laquelle s.v.p. _____
- Islamiste
- Juive
- Autre, spécifiez laquelle s.v.p. _____
- Aucune

2. Jusqu'à quel point croyez-vous en l'existence de Dieu (peu importe le nom que vous lui donnez)?

- J'y crois très fermement
- J'y crois même si très occasionnellement j'ai des petits doutes
- Je ne sais pas de quel côté trancher à ce sujet; autant parfois j'y crois, autant parfois je n'y crois pas
- Plus souvent qu'autrement, je doute que Dieu existe mais je ne rejette pas totalement cette idée
- Je n'y crois pas du tout

Les questions suivantes concernent votre pratique religieuse. Il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses. L'important c'est de choisir les réponses qui ressemblent le plus à vos comportements de même qu'à ce qui est important pour vous.

- | | <i>Pas du tout</i> | <i>Un peu</i> | <i>Modérément</i> | <i>Très</i> | <i>Extrêmement</i> |
|--|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| 3. Jusqu'à quel point la foi en Dieu est-elle importante pour vous?.....3. | <input type="radio"/> |
| 4. Jusqu'à quel point la prière (ou le lien à Dieu par la pensée) est-elle importante pour vous?.....4. | <input type="radio"/> |
| 5. Jusqu'à quel point la pratique religieuse est-elle importante pour vous (i.e. observer les rites prescrits par votre religion?)..... 5. | <input type="radio"/> |

6. Jusqu'à quel point éprouvez-vous la présence de Dieu dans votre vie quotidienne?

- Fortement
- Assez
- Modérément
- Un peu
- Pas du tout

7. À quelle fréquence participez-vous à la messe ou à tout autre office religieux (sacrement du pardon, rencontre de prière, chapelet en groupe, etc.)?

- Plusieurs fois par jour
- Presque tous les jours
- Une fois par semaine
- 2 à 3 fois par mois
- Presque tous les mois
- Une fois par année
- Jamais

8. À quelle fréquence priez-vous ou pensez-vous à Dieu ?

- Plusieurs fois par jour
- Presque tous les jours
- Une fois par semaine
- 2 à 3 fois par mois
- Presque tous les mois
- Une fois par année
- Jamais

9. À quelle fréquence lisez-vous des livres ou revues qui parlent de spiritualité ou de religion?

- Plusieurs fois par jour
- Presque tous les jours
- Une fois par semaine
- 2 à 3 fois par mois
- Presque tous les mois
- Une fois par année
- Jamais

10. Sélectionnez l'énoncé qui correspond le plus à votre opinion (cochez la case appropriée).

- La Bible (ou le texte sacré de votre religion) provient de Dieu directement et tout ce qui est écrit est vrai.
- La Bible (ou le texte sacré de votre religion) a été écrite par des hommes inspirés de Dieu, mais elle contient certaines erreurs humaines.
- La Bible (ou le texte sacré de votre religion) est un bon livre parce qu'elle a été écrite par des sages, mais Dieu n'a rien à faire là-dedans.
- La Bible (ou le texte sacré de votre religion) a été écrite par des hommes qui ont vécu il y a longtemps et ces textes ont très peu d'utilité pour la vie d'aujourd'hui.

11. Aimerez-vous rencontrer un animateur de pastoral?

J'aimerais le rencontrer seul:

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

J'aimerais le rencontrer en groupe:

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

12. Aimerez-vous rencontrer un prêtre ?

J'aimerais le rencontrer seul:

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

J'aimerais le rencontrer en groupe:

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

13. Veuillez noter jusqu'à quel point aimeriez-vous être accompagné spirituellement dans :

	<i>Pas du tout</i>	<i>Peu</i>	<i>Assez</i>	<i>Beaucoup</i>
a) votre besoin de pardonner à certaines personnes.....	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b) votre besoin de demander pardon à quelqu'un	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c) votre besoin de vous pardonner à vous-même.....	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d) votre besoin de parler de vos remords.....	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e) votre besoin de vivre le deuil de certaines personnes.....	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
f) votre besoin de faire le deuil de pertes de vos capacités.....	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
g) la recherche d'un sens à votre vie.....	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
h) dans votre questionnement religieux.....	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

14. Si vous avez consulté au Centre de réadaptation Ubald-Villeneuve pour des difficultés liées à votre consommation d'alcool ou de drogues, pouvez-vous, s.v.p. répondre aux questions suivantes? Si vous avez consulté au centre pour vos habitudes de jeu de hasard et d'argent terminez ici.

ÉSD¹

Choisir le produit le plus consommé ou celui qui vous a causé le plus de problèmes et répondez aux questions a à e en pensant uniquement à votre consommation de ce produit depuis un an. Noircir le produit choisi.

- Médicaments sédatifs PCP Cocaïne Opiacés Alcool
 Cannabis Hallucinogènes Autres stimulants Inhalants

	<i>Jamais ou presque jamais</i>	<i>Quelquefois</i>	<i>Souvent</i>	<i>Toujours ou presque toujours</i>
14 a) Avez-vous pensé que vous aviez perdu le contrôle de votre consommation de _____?.....	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
14 b) Est-ce que l'idée de ne pas consommer du tout de _____ vous a rendu inquiet ou anxieux?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
14 c) Est-ce que votre consommation de _____ vous a préoccupée?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
14 d) Avez-vous souhaité être capable d'arrêter votre consommation de _____?.....	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
15 e) Jusqu'à quel point est-ce que ce serait difficile pour vous d'arrêter de consommer ou de vivre sans _____?	<input type="radio"/> Facile <input type="radio"/> Très difficile <input type="radio"/> Assez difficile <input type="radio"/> Impossible			

Avez-vous d'autres commentaires?

Merci de votre collaboration!

Le genre masculin utilisé dans ce document désigne aussi bien les femmes que les hommes.

¹Traduction par Tremblay, J. (1999) du "Severity of Dependence Scale" (SDS) de Gossop, M., Darke, S., Griffiths, P., Hando, J. Powis, B., Hall, W. & Strang, J. (1995)

**ANNEXE 6 : QUESTIONNAIRE ÉVALUATION DES BESOINS
POUR LA PASTORALE (VERSION MEMBRE DE L'ENTOURAGE)**

Évaluation des besoins pour la pastorale

Tremblay, J., Blanchette-Martin, N. & Montreuil, P. (2005)

version 1.4 b

Date de l'évaluation

				-			-		
année					mois			jour	

 Sexe: homme
 femme

Âge

--	--

No recherche

--	--	--	--

QBSR

Questionnaire / Besoins Spirituels et Religieux

Montreuil, P. & Bédard, M. (2004)

À partir de ce que vous vivez actuellement, quelle importance accordez-vous à ce besoin?

		<i>Pas du tout</i>	<i>Peu</i>	<i>Assez</i>	<i>Beaucoup</i>	<i>Ne sais pas</i>
1. D'identifier qui est Dieu pour moi.....	1.	<input type="radio"/>				
2. De faire le bilan de ma vie pour voir où j'en suis et ce qui est important pour moi.....	2.	<input type="radio"/>				
3. De trouver des réponses sur la vie après la vie, l'au-delà, etc.....	3.	<input type="radio"/>				
4. De réviser, questionner ma foi, mes croyances en Dieu ou en un être suprême.....	4.	<input type="radio"/>				
5. De trouver un sens à la maladie, la souffrance, les pertes, la vie, la mort.....	5.	<input type="radio"/>				
6. De rechercher la volonté de Dieu à travers ce que je vis.....	6.	<input type="radio"/>				
7. De sentir que j'ai de la valeur aux yeux de Dieu.....	7.	<input type="radio"/>				
8. D'amour inconditionnel, de compassion, de tendresse.....	8.	<input type="radio"/>				
9. D'être considéré comme être humain à part entière.....	9.	<input type="radio"/>				
10. D'être écouté (avec mes difficultés d'expression, d'attention).....	10.	<input type="radio"/>				
11. De confidentialité et de discrétion.....	11.	<input type="radio"/>				
12. De présence réconfortante, consolante.....	12.	<input type="radio"/>				
13. De sentir que j'ai de la valeur pour quelqu'un.....	13.	<input type="radio"/>				
14. De support, de compréhension dans les moments difficiles.....	14.	<input type="radio"/>				
15. De sentir que Dieu est présent dans ma vie et qu'il m'aime.....	15.	<input type="radio"/>				
16. De vivre une relation avec Dieu ou un être suprême.....	16.	<input type="radio"/>				
17. De croire que je peux faire confiance à Dieu, qu'il peut me guider.....	17.	<input type="radio"/>				
18. De croire que je peux faire confiance à la vie.....	18.	<input type="radio"/>				
19. De garder une attitude d'ouverture face à l'avenir.....	19.	<input type="radio"/>				
20. De me sentir libre intérieurement.....	20.	<input type="radio"/>				
21. De reconnaître et respecter mes limites.....	21.	<input type="radio"/>				
22. D'aller à la chapelle.....	22.	<input type="radio"/>				
23. D'aller à la messe.....	23.	<input type="radio"/>				
24. D'être béni.....	24.	<input type="radio"/>				
25. De prier ou d'être guidé dans ma prière personnelle.....	25.	<input type="radio"/>				
26. De recevoir la communion.....	26.	<input type="radio"/>				
27. De recevoir des sacrements (pardon, onction des malades).....	27.	<input type="radio"/>				

Veillez noter jusqu'à quel point vous avez utilisé les activités, les pensées ou les attitudes suivantes pour faire face à vos difficultés reliées à la consommation ou aux habitudes de jeu de hasard et d'argent d'un de vos proches, au cours de la dernière année?

	Pas du tout	Très rarement	Un peu	Passablement	Vraiment beaucoup
1. Dieu m'a montré comment faire dans la situation.....	<input type="radio"/>				
2. J'ai laissé Dieu régler mes problèmes pour moi.....	<input type="radio"/>				
3. J'ai ressenti la colère contre Dieu.....	<input type="radio"/>				
4. J'ai eu de l'aide du clergé (prêtre, religieux, pasteur, rabbin, animateur/animatrice de pastorale).....	<input type="radio"/>				
5. J'ai prié pour un miracle.....	<input type="radio"/>				
6. J'ai centré mon regard sur l'au-delà plutôt que sur les problèmes de ce monde.....	<input type="radio"/>				
7. Dieu m'a guidé dans mes efforts pour traverser cette épreuve.....	<input type="radio"/>				
8. J'ai senti que Dieu m'aimait et prenait soin de moi.....	<input type="radio"/>				
9. J'ai assisté aux offices religieux où j'ai observé les rites prescrits par mon Église.....	<input type="radio"/>				
10. J'ai eu l'aide des autres membres de mon Église (ou de ma paroisse), ou de personnes membres des groupes religieux auxquels j'appartiens.....	<input type="radio"/>				
11. J'ai fait des promesses à Dieu pour que les choses tournent bien.....	<input type="radio"/>				
12. J'ai participé à des activités spirituelles en groupe (groupes d'aide, de prière, d'enseignement biblique).....	<input type="radio"/>				
13. J'ai remis en question mes croyances religieuses et ma foi en Dieu.....	<input type="radio"/>				
14. J'ai pris en charge ce que je pouvais et j'ai laissé le reste entre les mains de Dieu.....	<input type="radio"/>				
15. J'ai donné mon aide aux autres membres de mon Église, de ma paroisse ou des groupes religieux auxquels j'appartiens.....	<input type="radio"/>				
16. J'ai demandé à Dieu pourquoi tout cela arrivait.....	<input type="radio"/>				
17. J'ai ressenti de la distance entre Dieu et moi.....	<input type="radio"/>				

OREL

J. Tremblay & S. Sabourin (1996)

Les questions suivantes concernent votre pratique religieuse. Il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses. L'important c'est de sélectionner les réponses qui ressemblent le plus à vos comportements de même qu'à ce qui est important pour vous.

1. À quelle dénomination religieuse appartenez-vous (cochez la case appropriée)?

- Catholique
- Protestante, spécifiez laquelle s.v.p. _____
- Islamiste
- Juive
- Autre, spécifiez laquelle s.v.p. _____
- Aucune

2. Jusqu'à quel point croyez-vous en l'existence de Dieu (peu importe le nom que vous lui donnez)?

- J'y crois très fermement
- J'y crois même si très occasionnellement j'ai des petits doutes
- Je ne sais pas de quel côté trancher à ce sujet; autant parfois j'y crois, autant parfois je n'y crois pas
- Plus souvent qu'autrement, je doute que Dieu existe mais je ne rejette pas totalement cette idée
- Je n'y crois pas du tout

Les questions suivantes concernent votre pratique religieuse. Il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses. L'important c'est de choisir les réponses qui ressemblent le plus à vos comportements de même qu'à ce qui est important pour vous.

- | | <i>Pas du tout</i> | <i>Un peu</i> | <i>Modérément</i> | <i>Très</i> | <i>Extrêmement</i> |
|--|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| 3. Jusqu'à quel point la foi en Dieu est-elle importante pour vous?.....3. | <input type="radio"/> |
| 4. Jusqu'à quel point la prière (ou le lien à Dieu par la pensée) est-elle importante pour vous?.....4. | <input type="radio"/> |
| 5. Jusqu'à quel point la pratique religieuse est-elle importante pour vous (i.e. observer les rites prescrits par votre religion?)..... 5. | <input type="radio"/> |

6. Jusqu'à quel point éprouvez-vous la présence de Dieu dans votre vie quotidienne?

- Fortement
- Assez
- Modérément
- Un peu
- Pas du tout

7. À quelle fréquence participez-vous à la messe ou à tout autre office religieux (sacrement du pardon, rencontre de prière, chapelet en groupe, etc.)?

- Plusieurs fois par jour
- Presque tous les jours
- Une fois par semaine
- 2 à 3 fois par mois
- Presque tous les mois
- Une fois par année
- Jamais

8. À quelle fréquence priez-vous ou pensez-vous à Dieu ?

- Plusieurs fois par jour
- Presque tous les jours
- Une fois par semaine
- 2 à 3 fois par mois
- Presque tous les mois
- Une fois par année
- Jamais

9. À quelle fréquence lisez-vous des livres ou revues qui parlent de spiritualité ou de religion?

- Plusieurs fois par jour
- Presque tous les jours
- Une fois par semaine
- 2 à 3 fois par mois
- Presque tous les mois
- Une fois par année
- Jamais

10. Sélectionnez l'énoncé qui correspond le plus à votre opinion (cochez la case appropriée).

- La Bible (ou le texte sacré de votre religion) provient de Dieu directement et tout ce qui est écrit est vrai.
- La Bible (ou le texte sacré de votre religion) a été écrite par des hommes inspirés de Dieu, mais elle contient certaines erreurs humaines.
- La Bible (ou le texte sacré de votre religion) est un bon livre parce qu'elle a été écrite par des sages, mais Dieu n'a rien à faire là-dedans.
- La Bible (ou le texte sacré de votre religion) a été écrite par des hommes qui ont vécu il y a longtemps et ces textes ont très peu d'utilité pour la vie d'aujourd'hui.

11. Aimerez-vous rencontrer un animateur de pastoral?

J'aimerais le rencontrer seul:

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

J'aimerais le rencontrer en groupe:

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

12. Aimerez-vous rencontrer un prêtre ?

J'aimerais le rencontrer seul:

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

J'aimerais le rencontrer en groupe:

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

13. Veuillez noter jusqu'à quel point aimeriez-vous être accompagné spirituellement dans :

	<i>Pas du tout</i>	<i>Peu</i>	<i>Assez</i>	<i>Beaucoup</i>
a) votre besoin de pardonner à certaines personnes.....	a. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b) votre besoin de demander pardon à quelqu'un	b. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c) votre besoin de vous pardonner à vous-même.....	c. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d) votre besoin de parler de vos remords.....	d. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e) votre besoin de vivre le deuil de certaines personnes.....	e. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
f) votre besoin de faire le deuil de pertes de vos capacités.....	f. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
g) la recherche d'un sens à votre vie.....	g. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
h) dans votre questionnement religieux.....	h. <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Avez-vous d'autres commentaires?

Merci de votre collaboration!